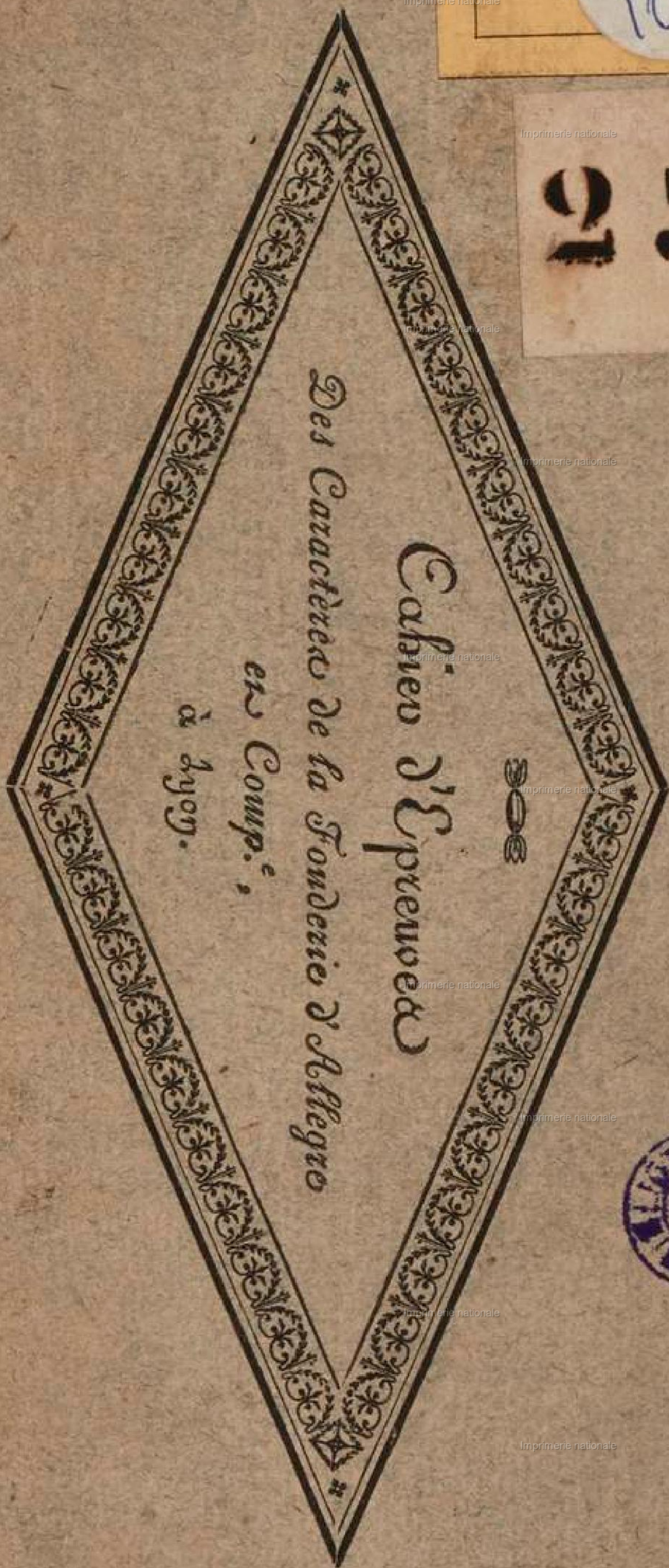


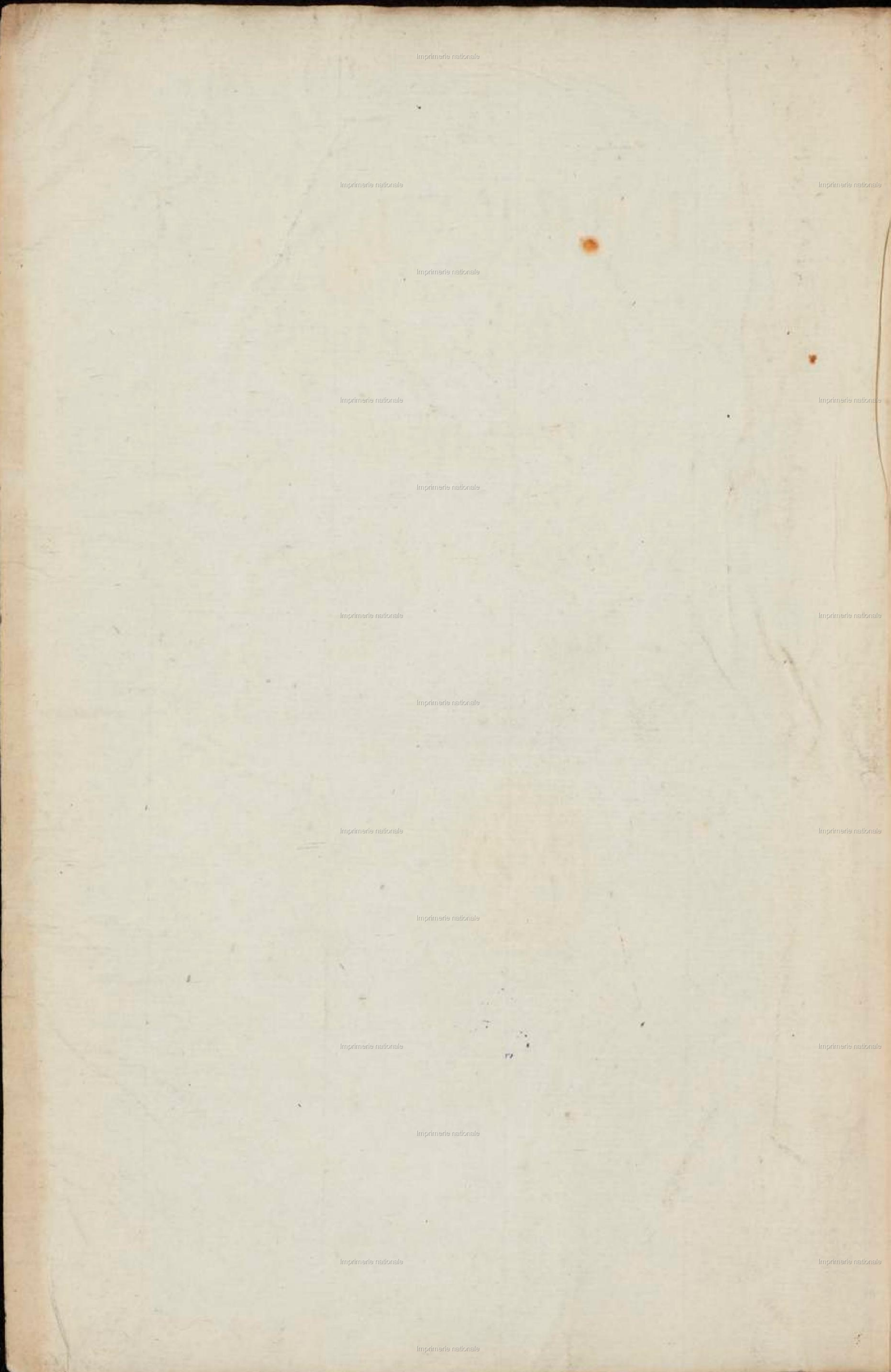
BIBLIOTHÈQUE  
DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.  
N°

10  
10

25



12



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

14  
16

ÉPREUVES  
DES CARACTÈRES  
DE LA FONDERIE  
*D'Allegre et Comp.*

Rue St.-Joseph, n.º 155, à Lyon.



---

*Janvier, 1810.*

ÉPREUVES  
DES CARACTÈRES  
DE LA FONDERIE

*L'Allegre et Comp.*

*Rue St-Joseph, n° 155, à Lyon.*



---

*Janvier 1810.*

NOM PARLÉ L. N. II

Les principes de la chimie sont les mêmes que ceux de la physique ; mais, dans la chimie, on se propose de découvrir les lois qui régissent les combinaisons des corps simples et composés. On cherche à savoir comment les uns se combinent avec les autres, et dans quelles circonstances. On étudie les propriétés des corps simples et composés, et on cherche à les classer d'après ces propriétés. On étudie aussi les lois qui régissent les réactions chimiques, et on cherche à les expliquer par les principes de la physique et de la chimie.

NOM PARLÉ L. N. II

Les principes de la chimie sont les mêmes que ceux de la physique ; mais, dans la chimie, on se propose de découvrir les lois qui régissent les combinaisons des corps simples et composés. On cherche à savoir comment les uns se combinent avec les autres, et dans quelles circonstances. On étudie les propriétés des corps simples et composés, et on cherche à les classer d'après ces propriétés. On étudie aussi les lois qui régissent les réactions chimiques, et on cherche à les expliquer par les principes de la physique et de la chimie.

On voit que la chimie est une science qui se propose de découvrir les lois qui régissent les combinaisons des corps simples et composés. On cherche à savoir comment les uns se combinent avec les autres, et dans quelles circonstances. On étudie les propriétés des corps simples et composés, et on cherche à les classer d'après ces propriétés. On étudie aussi les lois qui régissent les réactions chimiques, et on cherche à les expliquer par les principes de la physique et de la chimie.

NOM PARLÉ L. N. II

On voit que la chimie est une science qui se propose de découvrir les lois qui régissent les combinaisons des corps simples et composés. On cherche à savoir comment les uns se combinent avec les autres, et dans quelles circonstances. On étudie les propriétés des corps simples et composés, et on cherche à les classer d'après ces propriétés. On étudie aussi les lois qui régissent les réactions chimiques, et on cherche à les expliquer par les principes de la physique et de la chimie.

## N O M P A R E I L L E. N.º I.

Les principales Divinités champêtres étaient Pan, Dieu des jardins ; Pomone, Déesse des fruits ; Flore, qui présidait aux fleurs. Les anciens avaient outre cela des Dieux domestiques qu'ils nommaient Lares ou Pénates. Ils reconnaissaient encore Morphée pour Dieu du sommeil ; Momus, pour Dieu de la raillerie ; Comus, pour Dieu des festins. Ils avaient aussi divinisé les vertus et les vices, et l'on voyait des temples élevés à la Justice, à la Bonne-Foi, à la Fortune, à la Discorde, à l'Envie, etc.

*La peine, le plaisir, la joie, la tristesse, n'ont pas de point fixe où ils puissent s'arrêter. Tel a pensé mourir de joie quand il a obtenu son premier emploi : il est monté dans la suite à de plus hautes dignités, et est mort de douleur pour n'avoir pas obtenu la première de toutes.*

---

## N O M P A R E I L L E. N.º II.

Les principales Divinités champêtres étoient Pan, dieu des jardins ; Pomone, déesse des fruits ; et la déesse des fleurs. Les anciens avoient outre cela des Dieux domestiques qu'ils nommaient Lares ou Pénates. Ils reconnoissoient encore Momus pour dieu de la raillerie ; Morphée pour dieu du sommeil. Ils divinisoient aussi les vertus et les vices, et l'on voyait des temples élevés à la justice, à la bonne-foi, à la fortune, à la discorde, à l'envie, etc.

*Ce qui se fait dans la passion, se fait toujours contre la raison, et donne dans la suite de grands sujets de repentir : un moment d'humeur, une parole dite dans la chaleur, causent quelquefois des regrets qui durent toute la vie.*

---

## M I G N O N N E. N.º I.

Dans le peu de loisir que me laissent les soins du gouvernement, j'aime à me promener dans l'antiquité : j'étudie l'histoire, je me transporte dans les temps des anciens souverains, et je me plais à découvrir les sources de leurs infortunes et de leur prospérité : je vois que ceux qui sont tombés avoient eux-mêmes préparé leur chute : je vois qu'ils furent malheureux, parce qu'ils ne savoient ni se connoître ni recevoir des conseils.

*Bien écouter et bien répondre, est une plus grande perfection que de parler bien et beaucoup, sans écouter et sans répondre aux choses dont on parle.*

## MIGNONNE, N.º II.

Ce prince des musiciens était fils d'Apollon et de la Muse Calliope. La mélodie de sa voix avait la vertu d'arrêter le cours des rivières, d'apaiser les tempêtes, d'attirer les animaux les plus sauvages, et de donner du mouvement aux arbres et aux rochers. Sa femme Eurydice ayant perdu la vie par la piqure d'un serpent, il descendit aux enfers, et sa voix charma tellement Pluton, qu'il lui accorda le retour de sa femme, à condition cependant qu'il ne se retournerait pas jusqu'à ce qu'il fût sur la terre; mais son impatience lui ayant fait oublier les ordres qu'il avait reçus, il se retourna pour voir si Eurydice le suivait. Aussitôt elle fut contrainte de rentrer dans les enfers. Orphée en eut tant de chagrin, qu'il ne voulut plus avoir aucun commerce avec les femmes. Les dames de Thrace, se croyant méprisées, le mirent en pièces. Il fut, dit-on, métamorphosé en cygne; et sa lyre, instrument de musique, fut mise parmi les étoiles.

*Bien écouter et bien répondre, est une plus grande perfection que de parler bien et beaucoup, sans écouter et sans répondre aux choses dont on parle.*

---

## PETIT-TEXTE, N.º I.

Acrise, roi d'Argos, ayant appris par l'oracle qu'il périroit par l'enfant que sa fille Danaé mettroit au monde, l'enferma dans une tour d'airain; mais Jupiter s'étant changé en pluie d'or, épousa secrètement Danaé, qui mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée. Acrise ayant eu connoissance de ce qui se passoit, fit jeter l'enfant dans la mer; mais il fut retiré par des pêcheurs. Etant devenu grand, il tua son grand-père sans le connoître. Par le secours des ailes de Mercure, et du bouclier de Minerve, il fit de belles actions. Il coupa la tête à Méduse, dont les cheveux étoient des serpens, et qui avoit la vertu de changer en pierres ceux qui la regardoient.

*C'est être heureux que de n'avoir ni ambition, ni procès, ni enfans, ni femme; que de pouvoir se passer de la servitude, et surtout de se bien porter, parce que la santé est le premier et le plus sensible de tous les biens.*

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

P E T I T - T E X T E

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale



P E T I T - T E X T E , N o . I I .

Amis, toi d'Argos, ayant appris par l'oracle que  
pétrirait par l'enfant que sa fille Danaë mettait au monde,  
l'enferma dans une tour d'airain; mais Jupiter s'étant  
chargé en pluie d'or, écoula secrètement Danaë, qui  
mit au monde un fils; qui on donna le nom de Persée.  
Amis ayant eu connaissance de ce qui se passoit, fit  
jeter l'enfant dans la mer; mais il fut retiré par des  
pêcheurs. Danaë devenue grande, il tua son grand-père  
sans le connaître. Par la ressource des filles de Mérope,  
et du pontier de Minerve, il fit de belles actions. Il eut  
un coup de tête à Méduse, dont les cheveux étoient des  
serpens, et qui avoit la vertu de changer en pierres ceux  
qui la regardoient.

C'est être heureux que de n'avoir ni ambition, ni procès,  
ni ennemis; que de pouvoir se passer de la terre,  
de l'air, et sur-tout de se bien porter, pour que la santé est  
le premier et le plus sensible de tous les biens.

P E T I T - T E X T E , N o . I I I .

Amis, toi d'Argos, ayant appris par l'oracle que  
pétrirait par l'enfant que sa fille Danaë mettait au monde, l'enferma  
dans une tour d'airain; mais Jupiter s'étant chargé en pluie  
d'or, écoula secrètement Danaë, qui mit au monde un fils.  
Amis ayant eu connaissance de ce qui se passoit, fit  
jeter l'enfant dans la mer; mais il fut  
retiré par des pêcheurs. Danaë devenue grande, et  
sans le connaître, et  
du pontier de Minerve, il fit de belles actions. Il eut  
un coup de tête à Méduse, dont les cheveux étoient des serpens, et qui avoit  
la vertu de changer en pierres ceux qui la regardoient.

C'est être heureux que de n'avoir ni ambition, ni procès,  
ni ennemis; que de pouvoir se passer de la terre,  
de l'air, et sur-tout de se bien porter, pour que la santé est  
le premier et le plus sensible de tous les biens.

P E T I T - T E X T E , N.º II.

Acrise , roi d'Argos , ayant appris par l'oracle qu'il périroit par l'enfant que sa fille Danaé mettroit au monde , l'enferma dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant changé en pluie d'or , épousa secrètement Danaé , qui mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée. Acrise ayant eu connoissance de ce qui se passoit , fit jeter l'enfant dans la mer ; mais il fut retiré par des pêcheurs. Etant devenu grand , il tua son grand - père sans le connoître. Par le secours des ailes de Mercure , et du bouclier de Minerve , il fit de belles actions. Il coupa la tête à Méduse , dont les cheveux étoient des serpens , et qui avoit la vertu de changer en pierres ceux qui la regardoient.

*C'est être heureux que de n'avoir ni ambition , ni procès , ni enfans , ni femme ; que de pouvoir se passer de la servitude , et sur-tout de se bien porter , parce que la santé est le premier et le plus sensible de tous les biens.*

---

P E T I T - T E X T E , N.º III.

Acrise , roi d'Argos , ayant appris par l'oracle qu'il périrait par l'enfant que sa fille Danaé mettrait au monde , l'enferma dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant changé en pluie d'or , épousa secrètement Danaé , qui mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée. Acrise ayant eu connoissance de ce qui se passait , fit jeter l'enfant dans la mer ; mais il fut retiré par des pêcheurs. Etant devenu grand , il tua son grand-père sans le connaître. Par le secours des ailes de Mercure , et du bouclier de Minerve , il fit de belles actions. Il coupa la tête à Méduse , dont les cheveux étoient des serpens , et qui avoit la vertu de changer en pierres ceux qui la regardaient.

*C'est être heureux que de n'avoir ni ambition , ni procès , ni enfans , ni femme ; que de pouvoir se passer de la servitude , et sur-tout de se bien porter , parce que la santé est le premier et le plus sensible de tous les biens.*

P E T I T - T E X T E , N.º IV.

Acrise, roi d'Argos, ayant appris par l'oracle qu'il péri-rait par l'enfant que sa fille Danaé mettrait au monde, l'enferma dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant changé en pluie d'or, épousa secrètement Danaé, qui mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée. Acrise ayant eu connaissance de ce qui se passait, fit jeter l'enfant dans la mer ; mais il fut retiré par des pêcheurs. Etant devenu grand, il tua son grand-père sans le connaître. Par le secours des ailes de Mercure, et du bouclier de Minerve, il fit de belles actions. Il coupa la tête à Méduse, dont les cheveux étaient des serpens, et qui avait la vertu de changer en pierres ceux qui la regardaient.

*C'est être heureux que de n'avoir ni ambition, ni procès, ni enfans, ni femme ; que de pouvoir se passer de la servitude, et sur-tout de se bien porter, parce que la santé est le premier et le plus sensible de tous les biens.*

---

P E T I T - T E X T E , N.º V.

Acrise, roi d'Argos, ayant appris par l'oracle qu'il périroit par l'enfant que sa fille Danaé mettroit au monde, l'enferma dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant changé en pluie d'or, épousa secrètement Danaé, qui mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée. Acrise ayant eu connoissance de ce qui se passoit, fit jeter l'enfant dans la mer ; mais il fut retiré par des pêcheurs. Etant devenu grand, il tua son grand-père sans le connoître. Par le secours des ailes de Mercure, et du bouclier de Minerve, il fit de belles actions. Il coupa la tête à Méduse, dont les cheveux étoient des serpens, et qui avoit la vertu de changer en pierres ceux qui la regardoient.

*C'est être heureux que de n'avoir ni ambition, ni procès, ni enfans, ni femme ; que de pouvoir se passer de la servitude, et sur-tout de se bien porter, parce que la santé est le premier et le plus sensible de tous les biens.*

P E T I T - T E X T E . N . 1 .

Acier, toi d'acier, ayant appris par l'oracle qu'il pé-  
 rirait par l'enfant que sa fille Danaë mettrait au monde, l'en-  
 fant dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant changé  
 en pluie d'or, épousa secrètement Danaë ; qui mit au monde  
 un fils à qui on donna le nom de Persée. Persée ayant en  
 connaissance de ce qui se passait, il jeta l'enfant dans la  
 mer ; mais il fut retenu par des pêcheurs. Étant devenu  
 grand, il fut son grand-père sans le connaître. Par le secours  
 des ailes de Minerve, et du boucher de Minerve, il fit de  
 belles actions. Il coupait la tête à Méduse, dont les cheveux  
 étoient des serpents, et qui avoit la vertu de changer en  
 pierres ceux qui la regardoient.

C'est des héros que de n'être ni ambition, ni procès,  
 ni enfant, ni femme ; que de gouverner sa patrie de la sage-  
 tés, et surtout de se bien porter, parce que la santé est la  
 première et la plus précieuse de toutes les biens.

P E T I T - T E X T E . N . 2 .

Acier, toi d'acier, ayant appris par l'oracle qu'il  
 périrait par l'enfant que sa fille Danaë mettrait au monde,  
 l'enfant dans une tour d'airain ; mais Jupiter s'étant  
 changé en pluie d'or, épousa secrètement Danaë ; qui  
 mit au monde un fils à qui on donna le nom de Persée.  
 Persée ayant en connaissance de ce qui se passait, il  
 jeta l'enfant dans la mer ; mais il fut retenu par des  
 pêcheurs. Étant devenu grand, il fut son grand-père  
 sans le connaître. Par le secours des ailes de Minerve,  
 et du boucher de Minerve, il fit de belles actions. Il  
 coupait la tête à Méduse, dont les cheveux étoient des  
 serpents, et qui avoit la vertu de changer en pierres  
 ceux qui la regardoient.

C'est des héros que de n'être ni ambition, ni procès,  
 ni enfant, ni femme ; que de gouverner sa patrie de la sage-  
 tés, et surtout de se bien porter, parce que la santé est la  
 première et la plus précieuse de toutes les biens.

GALLIARDE, N. I.

Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, était parent et  
 contemporain d'Hercule. Il voulut aussi se distinguer par  
 de grandes actions. Il fit mourir plusieurs tyrans : tels  
 étaient Phalaris en Sicile, qui faisait brûler des hommes  
 dans un taureau d'airain ; Syron, qui faisait jeter dans  
 la mer tous les étrangers ; Procuste, qui ordonnait qu'on  
 coupât les jambes à ceux qui excédaient la longueur de  
 son lit. Il vainquit le Minotaure, demi-homme et demi-  
 taureau, à qui les Athéniens étoient obligés d'envoyer  
 tous les ans un certain nombre de jeunes garçons et de  
 jeunes filles pour être dévorés, en punition de ce qu'ils  
 avoient fait mourir Androge, fils de Minos, roi de Crète.

L'union et le bon ordre se conservent dans la multitude,  
 tandis qu'en son sein se font de continuelles  
 divisions ne vient que de ce que plusieurs cherchent en  
 même temps à commander.

GALLIARDE, N. II.

Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, étoit parent et  
 contemporain d'Hercule. Il voulut aussi se distinguer par  
 de grandes actions. Il fit mourir plusieurs tyrans : tels  
 étoient Phalaris en Sicile, qui faisoit brûler des hommes  
 dans un taureau d'airain ; Syron, qui faisoit jeter dans  
 la mer tous les étrangers ; Procuste, qui ordonnoit qu'on  
 coupât les jambes à ceux qui excédoient la longueur de  
 son lit. Il vainquit le Minotaure, demi-homme et demi-  
 taureau, à qui les Athéniens étoient obligés d'envoyer  
 tous les ans un certain nombre de jeunes garçons et de  
 jeunes filles pour être dévorés, en punition de ce qu'ils  
 avoient fait mourir Androge, fils de Minos, roi de Crète.

L'union et le bon ordre se conservent dans la  
 multitude, tandis qu'en son sein se font de continuelles  
 divisions ne vient que de ce que plusieurs  
 cherchent en même temps à commander.

## GAILLARDE, N.º I.

Thésée , fils d'Egée , roi d'Athènes , était parent et contemporain d'Hercule. Il voulut aussi se distinguer par de grandes actions. Il fit mourir plusieurs tyrans : tels étaient Phalaris en Sicile , qui faisait brûler des hommes dans un taureau d'airain ; Scyron , qui faisait jeter dans la mer tous les étrangers ; Procuste , qui ordonnait qu'on coupât les jambes à ceux qui excédaient la longueur de son lit. Il vainquit le Minotaure , demi-homme et demi-taureau , à qui les Athéniens étaient obligés d'envoyer tous les ans un certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles pour être dévorés , en punition de ce qu'ils avaient fait mourir Androgée , fils de Minos , roi de Crète.

*L'union et le bon ordre se conservent dans la multitude, tandis qu'un seul homme commande ; au contraire, la division ne vient que de ce que plusieurs cherchent en même temps à commander.*

---

## GAILLARDE. N.º II.

Thésée , fils d'Egée , roi d'Athènes , étoit parent et contemporain d'Hercule. Il voulut aussi se distinguer par de grandes actions. Il fit mourir plusieurs tyrans : tels étoient Phalaris en Sicile , qui faisoit brûler des hommes dans un taureau d'airain ; Scyron , qui faisoit jeter dans la mer tous les étrangers ; Procuste , qui ordonnoit qu'on coupât les jambes à ceux qui excédoient la longueur de son lit. Il vainquit le Minotaure , demi-homme et demi-taureau , à qui les Athéniens étoient obligés d'envoyer tous les ans un certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles pour être dévorés , en punition de ce qu'ils avoient fait mourir Androgée , fils de Minos , roi de Crète.

*L'union et le bon ordre se conservent dans la multitude, tandis qu'un seul homme commande ; au contraire, la division ne vient que de ce que plusieurs cherchent en même temps à commander.*

### G A I L L A R D E , N.º III.

Thésée, fils d'Egée, roi d'Athènes, était parent et contemporain d'Hercule. Il voulut aussi se distinguer par de grandes actions. Il fit mourir plusieurs tyrans : tels étaient Phalaris en Sicile, qui faisait brûler des hommes dans un taureau d'airain ; Scyron, qui faisait jeter dans la mer tous les étrangers ; Procuste, qui ordonnait qu'on coupât les jambes à ceux qui excédaient la longueur de son lit. Il vainquit le Minotaure, demi-homme et demi-taureau, à qui les Athéniens étaient obligés d'envoyer tous les ans un certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles pour être dévorés, en punition de ce qu'ils avaient fait mourir Androgée, fils de Minos, roi de Crète.

*L'union et le bon ordre se conservent dans la multitude, tandis qu'un seul homme commande ; au contraire, la division ne vient que de ce que plusieurs cherchent en même temps à commander.*

---

### P E T I T - R O M A I N , N.º I.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau, et les avoit animés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit dévorer le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui ils donnèrent toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

*Les princes et les grands seigneurs ne devraient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.*

GALLIARUM LIB. III.

Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, était fort sage et  
temporaire à Héculé. Il voulut aussi se distinguer par de  
grandes actions. Il fit mourir plusieurs personnes, tels étaient  
l'haineur en Sicile, qui faisait brûler des hommes dans les  
tavernes d'airain; Sévton, qui faisait jeter dans la mer  
tous les étrangers; Procrustes, qui ordonnait qu'on coupât  
les jambes à ceux qui excédaient la longueur de son lit.  
Il vainquit le Minotaure, demi-homme et demi-taureau.  
à parties Athéniens étaient obligés d'envoyer tous les ans  
un certain nombre de jeunes garçons et de jeunes filles  
pour être dévorés, en punition de ce qu'ils avaient fait  
mourir Androgeüs, fils de Minos, roi de Crète.  
L'union et le bon ordre se conservent dans la multi-  
tude, tandis qu'un seul homme commande; au contraire,  
la division ne vient que de ce que plusieurs commandent en  
même temps à commander.

PETIT-ROMAIN, N. 1.

Proserpine étoit fille des hommes de terre et d'eau,  
et les avoit aimés, du feu qu'il avoit tiré du soleil.  
Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Proserpine  
sur le mont Caurus, et lui fit dévorer le foie par un  
taureau. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter préten-  
doit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent  
une belle femme, à qui ils donnèrent toutes les per-  
fections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire assai-  
son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous  
les maux de la nature étoient renfermés.  
Les princes et les grands seigneurs ne dévoient se  
distinguer du reste des hommes que par le pouvoir  
qu'ils ont de faire plus de bien qu'ils



PETIT-ROMAIN, N. II.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et  
 leur avoit données des sens, il leur avoit fait  
 du soleil, Jupiter, se croyant offensé, fit attacher  
 Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit descendre  
 le feu par un vautour. Les Dieux, irrités de ce  
 que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de  
 créer les hommes, formèrent une belle femme,  
 à qui ils donnaient toutes les perfections. Mais  
 Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son  
 présent, lui donna une boîte dans laquelle tous  
 les maux de la nature étoient renfermés.

Les princes et les grands seigneurs ne dévoient se  
 distinguer du reste des hommes que par le pouvoir  
 qu'ils ont de faire plus de bien qu'on

PETIT-ROMAIN, N. III.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et  
 leur avoit données des sens, il leur avoit fait  
 du soleil, Jupiter, se croyant offensé, fit attacher  
 Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit descendre  
 le feu par un vautour. Les Dieux, irrités de ce  
 que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les  
 hommes, formèrent une belle femme, à qui ils  
 donnaient toutes les perfections. Mais Jupiter, sous  
 prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna  
 une boîte dans laquelle tous les maux de la nature  
 étoient renfermés.

Les princes et les grands seigneurs ne dévoient se  
 distinguer du reste des hommes que par le pouvoir  
 qu'ils ont de faire plus de bien qu'on

## PETIT-ROMAIN, N.º II.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau, et les avoit animés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit dévorer le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui ils donnèrent toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

*Les princes et les grands seigneurs ne devoient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.*

---

## PETIT-ROMAIN, N.º III.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau, et les avoit animés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit dévorer le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendait avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui ils donnèrent toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

*Les princes et les grands seigneurs ne devraient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.*

## P E T I T - R O M A I N , N . ° I V .

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau , et les avoit animés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit dévorer le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui ils donnèrent toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

*Les princes et les grands seigneurs ne devoient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.*

---

## P E T I T - R O M A I N , N . ° V .

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau, et les avoit animés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit dévorer le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui il donnèrent toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

*Les princes et les grands seigneurs ne devoient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.*

PETIT-ROMAIN, N. IV.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau, et les avoit armés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit devoir le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui ils donnoient toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

Les princes et les grands seigneurs ne devoient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.

PETIT-ROMAIN, N. V.

Prométhée avoit fait des hommes de terre et d'eau et les avoit armés du feu qu'il avoit tiré du soleil. Jupiter, se croyant offensé, fit attacher Prométhée sur le mont Caucase, et lui fit devoir le foie par un vautour. Les Dieux, irrités de ce que Jupiter prétendoit avoir seul le droit de créer les hommes, formèrent une belle femme, à qui il donnoit toutes les perfections. Mais Jupiter, sous prétexte de lui faire aussi son présent, lui donna une boîte dans laquelle tous les maux de la nature étoient renfermés.

Les princes et les grands seigneurs ne devoient se distinguer du reste des hommes que par le pouvoir qu'ils ont de faire plus de bien qu'eux.

PHILLOSOPHE, N. I. I.

Persée ayant coupé la tête de Méduse, et  
chargé Atlas en rocher, prit son chemin vers  
l'Éthiopie, où il devant amener d'Andromède  
sa fille de Céphée, qu'il vit attachée à un rocher,  
et exposée à un monstre marin, pour punir  
l'orgueil de Cassiope sa mère, qui étoit vanité  
d'être plus belle que les Néréides. Persée fut  
couragement le monstre marin, et ayant  
délivré Andromède du péril où elle étoit, il  
l'épousa.

Les femmes seules plusieurs conquêtes, fut enlevé  
dans le ciel et mis au nombre des Dieux, sous le  
nom de Quirinus.

PHILLOSOPHE, N. II.

Persée ayant coupé la tête de Méduse, et  
chargé Atlas en rocher, prit son chemin vers  
l'Éthiopie, où il devant amener d'Andromède  
sa fille de Céphée, qu'il vit attachée à un rocher,  
et exposée à un monstre marin, pour punir l'or-  
gueil de Cassiope sa mère, qui étoit vanité  
d'être plus belle que les Néréides. Persée fut  
couragement le monstre marin, et ayant  
délivré Andromède du péril où elle étoit, il  
l'épousa.

Les femmes seules plusieurs conquêtes, fut enlevé  
dans le ciel et mis au nombre des Dieux, sous le nom  
de Quirinus.

## PHILOSOPHIE, N.º I.

Persée ayant coupé la tête de Méduse , et changé Atlas en rocher , prit son chemin vers l'Éthiopie , où il devint amoureux d'Andromède , fille de Céphée , qu'il vit attachée à un rocher , et exposée à un monstre marin , pour punir l'orgueil de Cassiope sa mère , qui s'étoit vantée d'être plus belle que les Néréides. Persée tua courageusement le monstre marin , et ayant délivré Andromède du péril où elle étoit , il l'épousa.

*Romulus , après plusieurs conquêtes , fut enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux , sous le nom de Quirinus.*

---

## PHILOSOPHIE, N.º II.

Persée ayant coupé la tête de Méduse , et changé Atlas en rocher , prit son chemin vers l'Éthiopie , où il devint amoureux d'Andromède , fille de Céphée , qu'il vit attachée à un rocher , et exposée à un monstre marin , pour punir l'orgueil de Cassiope sa mère , qui s'étoit vantée d'être plus belle que les Néréides. Persée tua courageusement le monstre marin , et ayant délivré Andromède du péril où elle étoit , il l'épousa.

*Romulus , après plusieurs conquêtes , fut enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux , sous le nom de Quirinus.*

### PHILOSOPHIE, N.º III.

Persée ayant coupé la tête de Méduse , et changé Atlas en rocher , prit son chemin vers l'Ethiopie , où il devint amoureux d'Andromède , fille de Céphée , qu'il vit attachée à un rocher , et exposée à un monstre marin , pour punir l'orgueil de Cassiope sa mère , qui s'étoit vantée d'être plus belle que les Néréides. Persée tua courageusement le monstre marin , et ayant délivré Andromède du péril où elle étoit , il l'épousa.

*Romulus , après plusieurs conquêtes , fut enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux , sous le nom de Quirinus.*

---

### PHILOSOPHIE, N.º IV.

Persée ayant coupé la tête de Méduse , et changé Atlas en rocher , prit son chemin vers l'Ethiopie , où il devint amoureux d'Andromède , fille de Céphée , qu'il vit attachée à un rocher , et exposée à un monstre marin , pour punir l'orgueil de Cassiope sa mère , qui s'étoit vantée d'être plus belle que les Néréides. Persée tua courageusement le monstre marin , et ayant délivré Andromède du péril où elle étoit , il l'épousa.

*Romulus , après plusieurs conquêtes , fut enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux , sous le nom de Quirinus.*

PHILOSOPHIE N. III

Persée ayant coupé la tête de Méduse, et  
 changé Atlas en rocher, prit son chemin vers  
 l'Éthiopie, où il devint amoureux d'Andro-  
 mède, fille de Céphée, qu'il vit attachée à un  
 rocher, et exposée à un monstre marin, pour  
 punir l'orgueil de Cassiope sa mère, qui s'étoit  
 vantée d'être plus belle que les Néréides. Persée  
 lui couragusement le monstre marin, et  
 ayant délivré Andromède du péril où elle  
 étoit, il l'épousa.

Romulus, après plusieurs conquêtes, fut  
 enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux,  
 sous le nom de Quirinus.

PHILOSOPHIE N. IV

Persée ayant coupé la tête de Méduse, et  
 changé Atlas en rocher, prit son chemin vers  
 l'Éthiopie, où il devint amoureux d'Andro-  
 mède, fille de Céphée, qu'il vit attachée à  
 un rocher, et exposée à un monstre marin,  
 pour punir l'orgueil de Cassiope sa mère,  
 qui s'étoit vantée d'être plus belle que les  
 Néréides. Persée lui couragusement le  
 monstre marin, et ayant délivré Andromède  
 du péril où elle étoit, il l'épousa.

Romulus, après plusieurs conquêtes, fut  
 enlevé dans le ciel et mis au nombre des Dieux,  
 sous le nom de Quirinus.



CICERO SERRA, N.º I.  
III.º N.º N.º ROMAIN, N.º IV.

Jupiter, étant amoureux de la belle Eu-  
rope, se changea en taureau, l'emporta à la  
nage sur son dos jusque dans l'île de Crète,  
où il reprit sa première forme, et contenta sa  
passion : il en eut deux enfans, qui furent  
Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges  
des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la  
terre des marques d'une grande équité.

Quelques paroissiens étoient de voir Dio-  
gène porter une lanterne en plein jour, il  
dit : Je cherche un homme. *Quelques paroissiens  
il dit : Je cherche un homme.*

---

CICERO ROMAIN, N.º II.

Jupiter, étant amoureux de la belle Eu-  
rope, se changea en taureau, l'emporta à la  
nage sur son dos jusque dans l'île de Crète,  
où il reprit sa première forme, et contenta sa  
passion : il en eut deux enfans, qui furent  
Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges  
des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la  
terre des marques d'une grande équité.

Quelques paroissiens étoient de voir  
Diogène porter une lanterne en plein jour,  
il dit : Je cherche un homme. *Quelques paroissiens  
il dit : Je cherche un homme.*

## CICERO SERRÉ, N.º I.

Jupiter , étant amoureux de la belle Europe , se changea en taureau , l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète , où il reprit sa première forme , et contenta sa passion : il en eut deux enfans , qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers , parce qu'ils avaient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

*Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour , il dit : Je cherche un homme.*

---

## CICERO ROMAIN, N.º II.

Jupiter , étant amoureux de la belle Europe , se changea en taureau , l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète , où il reprit sa première forme , et contenta sa passion : il en eut deux enfans , qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers , parce qu'ils avaient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

*Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour , il dit : Je cherche un homme.*

### CICERO ROMAIN, N.º III.

Jupiter, étant amoureux de la belle Europe, se changea en taureau, l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète, où il reprit sa première forme, et contenta sa passion : il en eut deux enfans, qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

*Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour, il dit : Je cherche un homme.*

---

### CICERO ROMAIN, N.º IV.

Jupiter, étant amoureux de la belle Europe, se changea en taureau, l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète, où il reprit sa première forme, et contenta sa passion : il en eut deux enfans, qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

*Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour, il dit : Je cherche un homme.*

CICERO ROMAIN, N.° III.

Jupiter, étant amoureux de la belle Europe, se changea en taureau, l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète, où il reprit sa première forme, et contenta sa passion : il en eut deux enfans, qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour, il dit : Je cherche un homme.

CICERO ROMAIN, N.° IV.

Jupiter, étant amoureux de la belle Europe, se changea en taureau, l'emporta à la nage sur son dos jusque dans l'île de Crète, où il reprit sa première forme, et contenta sa passion : il en eut deux enfans, qui furent Minos et Rhadamanthe ; ils furent faits juges des enfers, parce qu'ils avoient donné sur la terre des marques d'une grande équité.

Quelqu'un paroissant étonné de voir Diogène porter une lanterne en plein jour, il dit : Je cherche un homme.

S. AUGUSTIN ROMAIN, N. 1.

Prophète, fils de l'Océan, se tenoit le long de la mer, et gardoit les troupeaux de Neptune; il savoit le passé, et prédisoit l'avenir: il prenoit toutes sortes de formes, et principalement celles de lion, de sanglier et de taureau.

La prudence est la vertu des personnes qui dirigent, et la docilité est la vertu de celles qui sont dirigées.

SAINTE-AUGUSTIN N. 2.

Prophète, fils de l'Océan, se tenoit le long de la mer, et gardoit les troupeaux de Neptune; il savoit le passé, et prédisoit l'avenir; il prenoit toutes sortes de formes, et principalement celles de lion, de sanglier et de taureau.

La prudence est la vertu des personnes qui dirigent, et la docilité est la vertu de celles qui sont dirigées.

S. AUGUSTIN ROMAIN, N.º 1.

Prothée , fils de l'Océan , se tenoit le long de la mer , et gardoit les troupeaux de Neptune ; il savoit le passé , et prédisoit l'avenir : il prenoit toutes sortes de formes , et principalement celles de lion , de sanglier et de taureau.

*La prudence est la vertu des personnes qui dirigent , et la docilité est la vertu de celles qui sont dirigées.*

---

SAINT-AUGUSTIN N.º 2.

Prothée , fils de l'Océan , se tenoit le long de la mer , et gardoit les troupeaux de Neptune ; il savoit le passé , et prédisoit l'avenir ; il prenoit toutes sortes de formes , et principalement celles de lion , de sanglier et de taureau.

*La prudence est la vertu des personnes qui dirigent , et la docilité est la vertu de celles qui sont dirigées.*

## SAINT-AUGUSTIN N.º 3.

Prothée, fils de l'Océan, se tenoit le long de la mer, et gardoit les troupeaux de Neptune; il savoit le passé, et prédisoit l'avenir; il prenoit toutes sortes de formes, et principalement celles de lion, de sanglier et de taureau.

*La prudence est la vertu des personnes qui dirigent, et la docilité est la vertu de celles qui sont dirigées.*

---

## GROS-TEXTE.

Rien n'est plus capable de confondre nos ennemis, que la patience dans les injures: celui qui s'offense facilement, leur découvre ordinairement son foible, et leur donne occasion d'en profiter.

*L'opinion dispose de tout; elle fait la beauté, la justice et le bonheur.*

SAINT-AUGUSTIN N. 3.

Prophète, fils de l'Océan, se tenoit  
le long de la mer, et regardoit les  
troupeaux de Neptune; il savoit le  
passé, et prédisoit l'avenir; il pré-  
voit toutes sortes de formes, et  
principalement celles de lion, de  
sanglier et de taureau.

La prudence est la vertu des per-  
sonnes qui dirigent, et la docilité est  
la vertu de celles qui sont dirigées.

GROS-TEXTE.

Rien n'est plus capable de  
confondre nos ennemis, que la  
patience dans les injures; celui  
qui s'offense facilement, leur  
découvre ordinairement son  
foible, et leur donne occasion  
d'en profiter.

L'opinion dispose de tout;  
elle fait la beauté, la justice et  
le bonheur des hommes.



1. GROSSE MONTAINE N. 1.

Si nous voulions connaître le  
moral des hommes; de les étu-  
dions point dans les temps  
ou un gouvernement ferme et  
calme, contient toutes les pas-  
sions humaines sans mouve-  
ment. Car alors chacun accom-  
mode à son visage un masque  
uniforme et bien dissimulé;  
mais c'est principalement dans  
le commencement des grandes  
révolutions, dans le dévelop-  
pement des intérêts politiques,  
c'est dans le choc des passions  
et des crimes, qu'il faut les  
examiner attentivement.

La reconnaissance tend la  
liberté plus agréable; l'ingra-  
titude la rend plus éclatante.

## GROS-ROMAIN N.º 1.

Si nous voulons connoître le moral des hommes, ne les étudions point dans les temps où un gouvernement ferme et calme, contient toutes les passions humaines sans mouvement. Car alors chacun accommode à son visage un masque uniforme et bien dissimulé ; mais c'est principalement dans le commencement des grandes révolutions, dans le développement des intérêts politiques, c'est dans le choc des passions et des crimes, qu'il faut les examiner attentivement.

*La reconnoissance rend la libéralité plus agréable ; l'ingratitude la rend plus éclatante.*

## GROS-ROMAIN N.º 2.

Si nous voulons connoître le moral des hommes, ne les étudions point dans les temps où un gouvernement ferme et calme, contient toutes les passions humaines sans mouvement. Car alors chacun accommode à son visage un masque uniforme et bien dissimulé ; mais c'est principalement dans le commencement des grandes révolutions, dans le développement des intérêts politiques, c'est dans le choc des passions et des crimes, qu'il faut les examiner attentivement.

*La reconnoissance rend la libéralité plus agréable ; l'ingratitude la rend plus éclatante.*

# GROS-ROMAN N. 2.

Si nous voulons connaître le  
moral des hommes, ne les étu-  
dions point dans les temps  
où un gouvernement ferme et  
calme, contient toutes les pas-  
sions humaines sans mouve-  
ment. Car alors chacun accou-  
tume à son visage un masque  
uniforme et bien dissimulé ;  
mais c'est principalement dans  
le commencement des grandes  
révolutions, dans le dévelop-  
pement des intérêts politiques,  
c'est dans le choc des passions  
et des crimes, qu'il faut les  
examiner attentivement.

La reconnaissance rend la  
liberté plus agréable ; l'in-  
gratitude la rend plus écla-  
tante.

G. PATAISON.

La mauvaise fortune  
est plus avantageuse à  
l'homme que la bonne  
fortune ; l'une sert à le  
faire entrer en lui-même  
à l'humilier et le con-  
vaincre de l'inconstance  
des choses du monde ;  
l'autre n'en use que pour  
l'engourdir ; on se déchire

LA VERTUE.

Celui qui vous caresse  
plus qu'à l'ordinaire, veut  
le précéder de toutes les  
vertus morales.  
de vous.



## G. PARANGON.

La mauvaise fortune est plus avantageuse à l'homme que la bonne fortune ; l'une sert à le faire entrer en lui-même, à l'humilier et le convaincre de l'inconstance des choses du monde ; l'autre ne sert qu'à l'énergueillir.

## *ITALIQUE.*

*La vraie politesse est le précis de toutes les vertus morales.*

## P. PARANGON.

Lorsque Bacchus, sous la forme d'Acète, racontait les prodiges du Dieu du vin, Penthée le fit mettre en prison ; mais il en sortit d'abord sans que personne le vit. Pour se venger ensuite de Penthée, il inspira à sa mère et à ses tantes une si grande fureur, qu'elles le déchirèrent cruellement.

## *ITALIQUE.*

*Celui qui vous caresse plus qu'à l'ordinaire, veut vous tromper, ou a besoin de vous.*



P. PARANGON

Lorsque Bacchus, sous sa  
forme d'Acète, racontait  
les prodiges du Dieu du  
vin, Penthée le fit mettre en  
prison ; mais il en sortit  
d'abord sans que personne  
le vit. Pour se venger ensuite  
de Penthée, il inspira à sa  
mère et à ses tantes une si  
grande fureur, qu'elles le  
déchirèrent cruellement.

ITALIQUE

Celui qui vous caresse  
plus qu'à l'ordinaire, veut  
vous tromper, ou a besoin  
de vous.





# PALESTINE.

Les demi-savans  
ressemblent aux petits  
merciers qui ne sont  
curieux qu'en peignes  
de cornes, en diamans  
d'Alençon, et autres  
menues denrées, et qui  
ne manient que de la  
petite monnaie.

*La beauté de l'esprit  
donne de l'admiration,  
celle de l'ame de l'estime,  
celle du corps de l'amour.*

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

# PALESTINE.

Les demi-savans  
ressemblent aux petits  
merciers qui ne sont  
curieux qu'en peignes  
de cornes, en diamans  
d'Alençon, et autres  
menues denrées, et qui  
ne manient que de la  
petite monnaie.

*La beauté de l'esprit  
donne de l'admiration,  
celle de l'ame de l'estime,  
celle du corps de l'amour.*

PALÉSTINE.

Les demi-savans  
ressembloient aux petits  
merciers qui ne sont  
curieux qu'en peignes  
de cornes, en diamans  
d'Alençon, et autres  
menues dentées, et qui  
ne manient que de la  
petite monnaie.

La beauté de l'esprit  
donne de l'admiration,  
celle de l'ame de l'estime,  
celle du corps de l'amour.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

G. GAYON.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

La manière

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

de donner

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

à tout le plus

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

que ce que

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

l'on donne

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Un bon ami

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

est la manière

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

de donner

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

G. CANON.

La manière  
de donner ,  
vaut plus  
que ce que  
l'on donne.

*Un bon ami  
vaut mieux  
qu'un parent.*

# P. CANON.

La personne  
d'un grand vous  
en impose ; son  
regard vous fait  
baisser les yeux.  
Mais osez donc le  
considérer.

*La bonne fortune  
et la mauvaise  
sont nécessaires  
à l'homme.*

P. CANNON.

La personne

qu'un grand vous

en impose ; son

regard vous fait

laisser les yeux.

Mais osez donc le

considérer.

La bonne fortune

ne et la mauvaise

sont nécessaires

à l'homme.



D. CANNON.

à la

que est le

le moins

plus fait  
du com.

à l'œuvre.

D. CANON.

La lan-  
gue est le  
témoin le  
plus faux  
du cœur.

*L'amitié.*

G. NOMPAREILLE.

Tona-

mi est.

il ma-

lade.

G. NOMPARELLE  
D. CANON.

Amoat

gne est le  
est

plus faul  
sm li  
du coeur.

Isque

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Contes de St. Augustin  
narrés par  
le P. de Montreuil dans la suite  
de son voyage aux Indes

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Contes de St. Augustin  
narrés par  
le P. de Montreuil dans la suite  
de son voyage aux Indes

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Contes de St. Augustin  
narrés par  
le P. de Montreuil dans la suite  
de son voyage aux Indes

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Contes de St. Augustin  
narrés par  
le P. de Montreuil dans la suite  
de son voyage aux Indes

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Contes de St. Augustin  
narrés par  
le P. de Montreuil dans la suite  
de son voyage aux Indes

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

*Coulée de S.<sup>t</sup> Augustin.*

*La mort est honteuse dans la fuite,  
glorieuse dans la victoire*

---

*Bâtarde de S.<sup>t</sup> Augustin.*

*Jouer, c'est jeter son bien dans la mer  
pour l'aller recueillir sur le rivage*

---

*Ronde S.<sup>t</sup> Augustin.*

*La reconnaissance rend la libéralité  
plus agréable ; l'ingratitude la rend plus  
éclatante*

---

*Ronde de Gros Romain.*

*Ce n'est point l'abondance des  
biens qui nous rend heureux, c'est  
l'usage qu'on en fait.*

---

*Coulée Gros Parangou.*

*La prévention est le poison  
du jugement.*

Batarde Gros Parangon.

La prospérité donne des  
amis, l'adversité leur éprouve.

---

Ronde Petit Canon.

L'on confie son secret dans  
l'amitié, mais il échappe dans  
l'amour.

---

Ronde G. Canon.

Le Préfet du  
département du  
Rhône.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Assemblée Nationale

La prospérité de la Nation

est le but de nos efforts

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

pour le bien de tous

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

l'union est le lien qui nous unit

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Le respect de la loi

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

est la base de notre liberté

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale



Commissaire  
de la Ville de Lyon

Commissaire  
de la Ville de Lyon

Commissaire  
de la Ville de Lyon

Commissaire  
de la Ville de Lyon

Coulée Gros Canon.

Le Commissaire  
Général de Police,  
de la Ville de Lyon.

---

Batarde G. Canon.

Munitionnaire  
Général des Vivres de  
la Marine et des  
Colonies.

Grosse Coulée.

Le Maire de  
la Ville de Lyon.

---

G. Batarde.

Le Directeur  
des Contributions  
directes.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

George Lantier

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Le Ministre de la Marine et de Colonies

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Le Directeur

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

des Bureaux de la Marine et de Colonies

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

LETTRES

DE DEUX POINTS

---

à P. Nompville.

AGAMEMNON. MANSARD.

à P. Mignone.

MONTMORENCI. PICAL.

à P. Petit-Texte.

MONTPELLIER. ROME.  
CARCASSONNE. CONI.

à P. Petit-Romain.

LA ROCHELLE.

ANGOULÊME. GAR.

à P. Philosophie.

MONTESQUIEU.

LA FONTAINE.

LETRES  
DE DEUX POINTS.

---

2. *P. Nompaille.*

AGAMEMNON. MANSARD.

2. *P. Mignone.*

MONTMORENCI. PIGAL.

2. *P. Petit-Texte.*

MONTPELLIER. ROME.  
CARCASSONNE. CONI.

2. *P. Petit-Romain.*

LA ROCHELLE.  
ANGOULÊME. GAR.

2. *P. Philosophie.*

MONTESQUIEU.  
LA FONTAINE.

2. *P. Cicéro.*

**S. VINCENT.  
MASSILLON.**

2. *P. Saint-Augustin.*

**ALEXANDRE.  
CONSTANCE.**

2. *P. Gros-Texte.*

**LAMOIGNON  
ANTIGONE.**

2. *P. Gros-Romain.*

**MOLIÈRE.  
VIRGILE.**

Imprimerie nationale

2. P. Cicero.

MASSILLON.  
S. VINCENT.

Imprimerie nationale

2. P. Saint-Augustin.

CONSTANCE.  
ALEXANDRE.

Imprimerie nationale

2. P. Gros-Texte.

ANTIGONE.  
LAMOIGNON.

Imprimerie nationale

2. P. Gros-Romain.

MOLLÈRE.  
VIRGILE.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale



z. P. Petit-Canon.

MORILLON  
HONORACE

z. P. Gros-Canon.

MARBLON  
CHESNAR.

z. P. Petit-Canon.  
Grosses de fonte, Crauses.

GRAS  
ROMM.

2. *P. Petit-Parangon.*

HORACE.  
MOREAU

2. *P. Gros-Parangon.*

CÉSAR.  
MABLO.

2. *P. Petit-Canon.*

ROMI.  
GRAS.

2. P. Gros-Canon.

M I N

*Moyennes de fonte, Creuses.*

M I O.

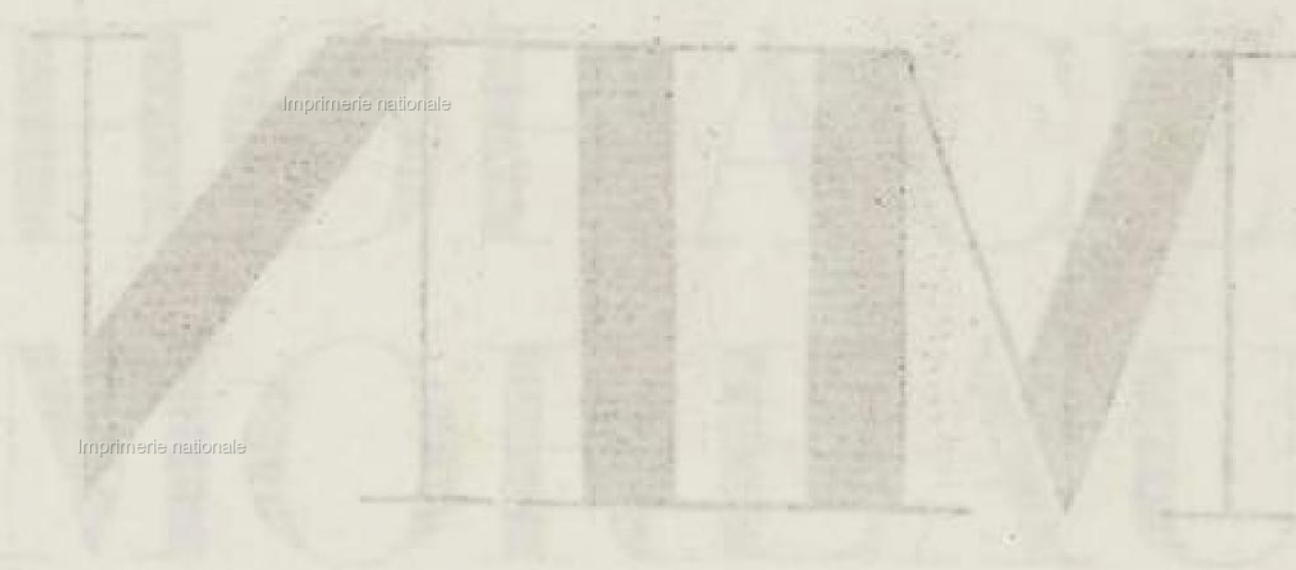
*Grosses de fonte, Creuses.*

M I S

Imprimerie nationale

P. Gros-Canon.

Imprimerie nationale



Imprimerie nationale

Moyennes de fonte, Grosse.

Imprimerie nationale



Imprimerie nationale

Grosses de fonte, Grosse.

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

P. Gros-Canon.

Imprimerie nationale



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

LES ÉLÈVES DE LA PETITE ÉCOLE ROYALE DE MÉDECINE

On a vu que les élèves de la petite école royale de médecine ont été admis à l'École de Médecine de Paris le 1er Mars 1794.

M. B. Rousset a vu les Grecs sur les corps de la Petite École de Médecine, dans le genre de ce qui est ci-dessus.

Élèves prisés.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10

Accolades prisés.

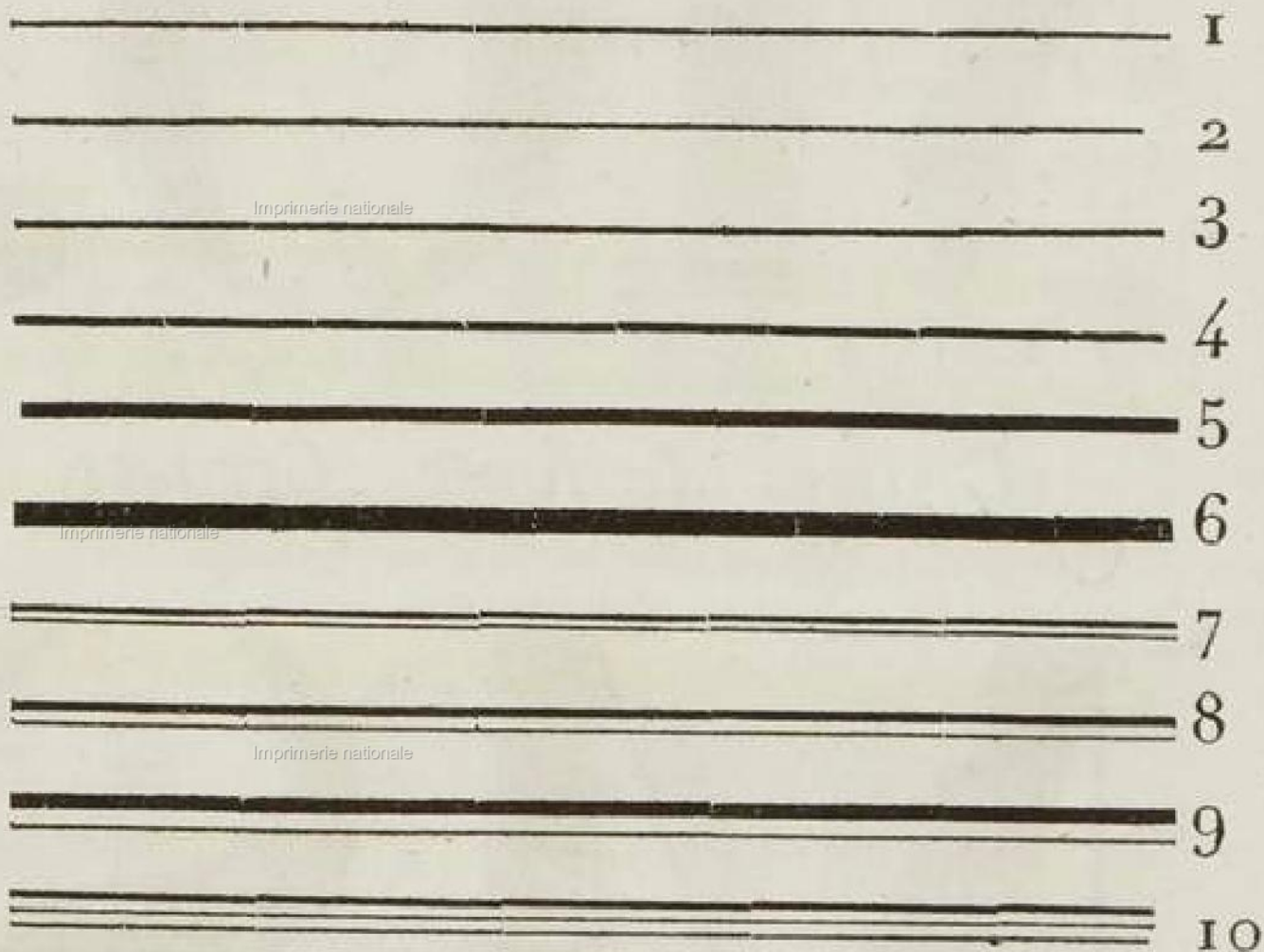
- 1
- 2

## Grec Petit Romain.

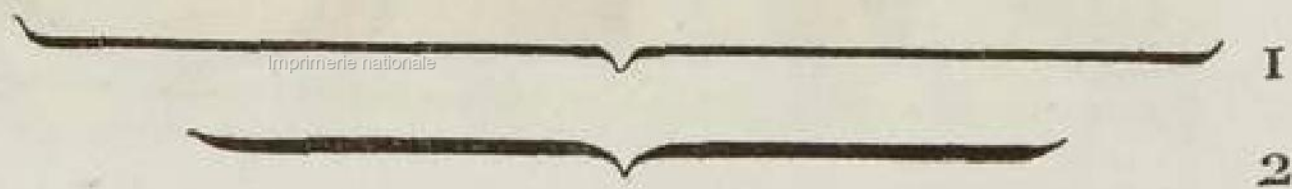
Οἷν ἀπ ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐωράκαμεν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς. καὶ ἡ ζωὴ ἐφανέρωθη, καὶ ἐωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πατέρα καὶ ἐφανέρωθη ἡμῖν.

N. B. Nous avons des GRECS sur les corps de Petit-texte, Philosophie, Cicéro, dans le genre de celui ci-dessus.

## Filets brisés.



## Accolades brisées.



Filets en lames de 40 pouces de long sur  
différens corps.



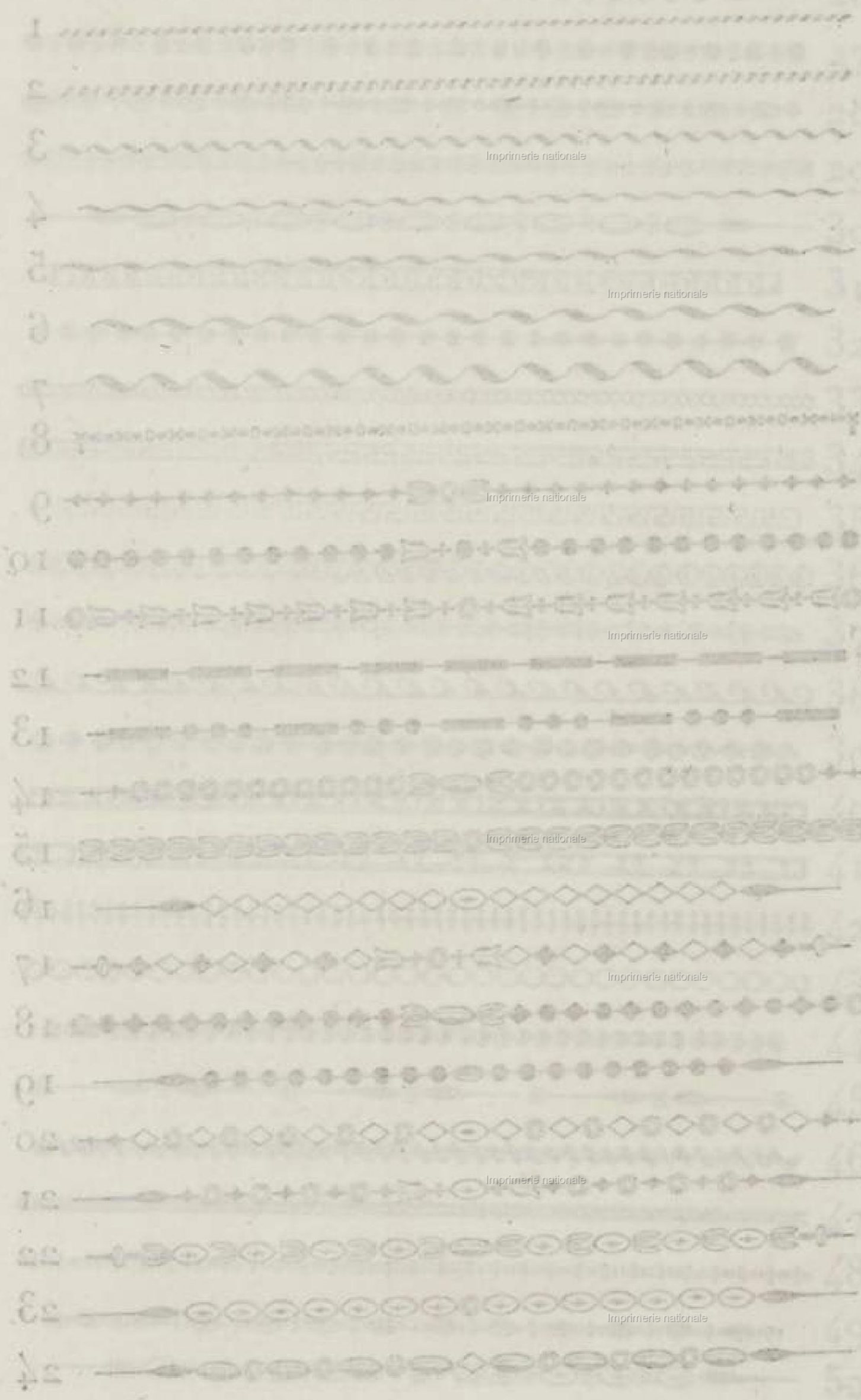
Filles en James de 40 pouces de long sur  
différents corps.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	



# CHOIX DE VIGNETTES.

## Nompareille.



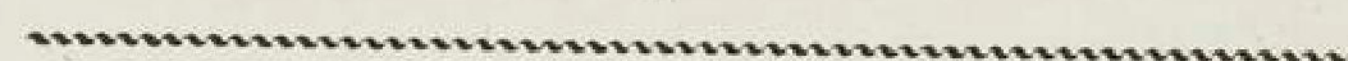
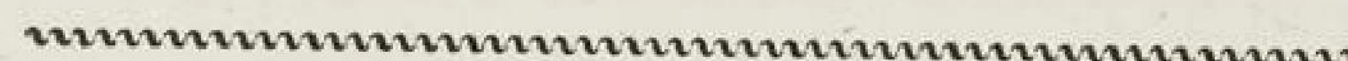





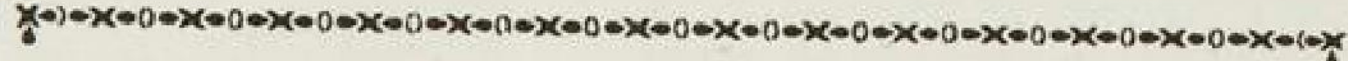








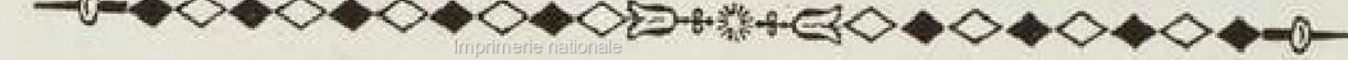





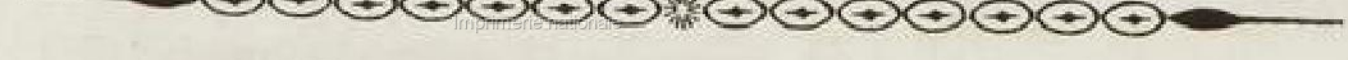
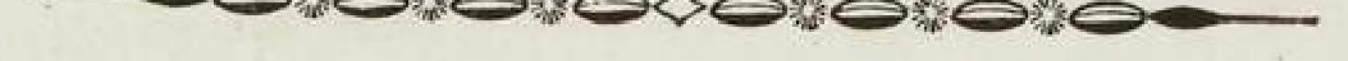
Imprimerie nationale

Imprimerie nationale





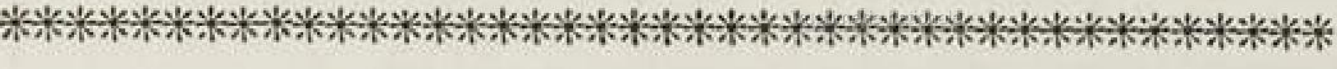

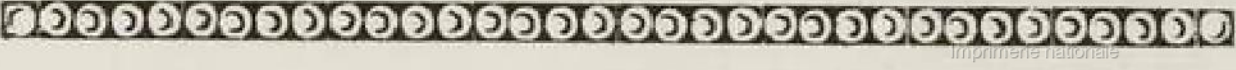

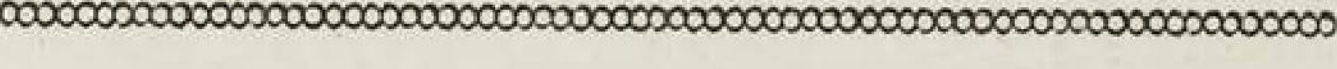

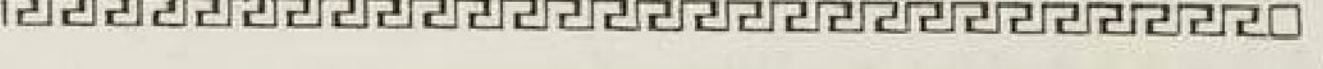

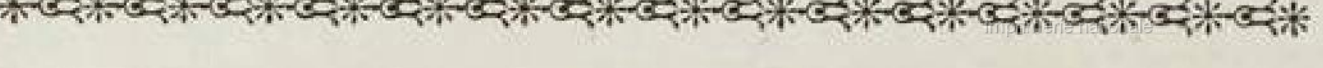



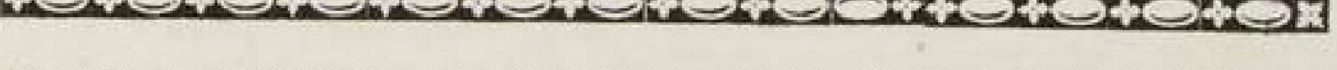

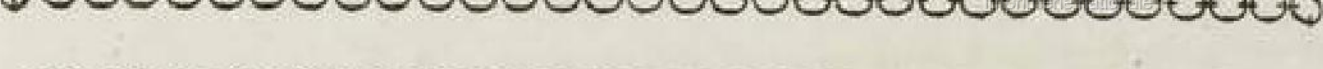
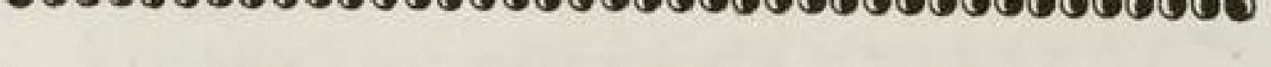
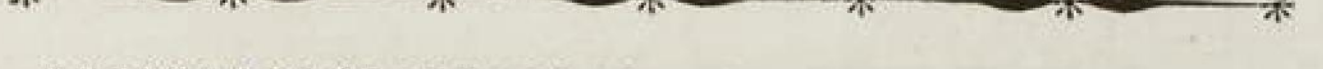
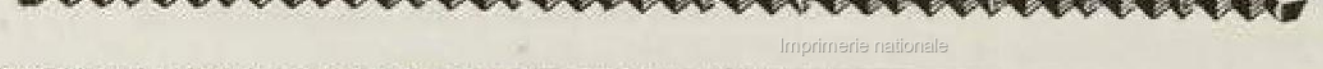
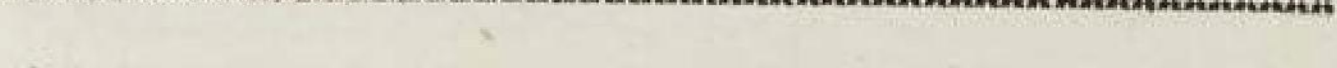



Imprimerie nationale

CHOIX DE VIGNETTES.

Nompareille.

-  1
-  2
-  3
-  4
-  5
-  6
-  7
-  8
-  9
-  10
-  11
-  12
-  13
-  14
-  15
-  16
-  17
-  18
-  19
-  20
-  21
-  22
-  23
-  24

Vignettes Nompareille.

-  25
-  26
-  27
-  28
-  29
-  30
-  31
-  32
-  33
-  34
-  35
-  36
-  37
-  38
-  39
-  40
-  41
-  42
-  43
-  44
-  45
-  46
-  47
-  48
-  49
-  50

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

# Vignettes Nombrelles.



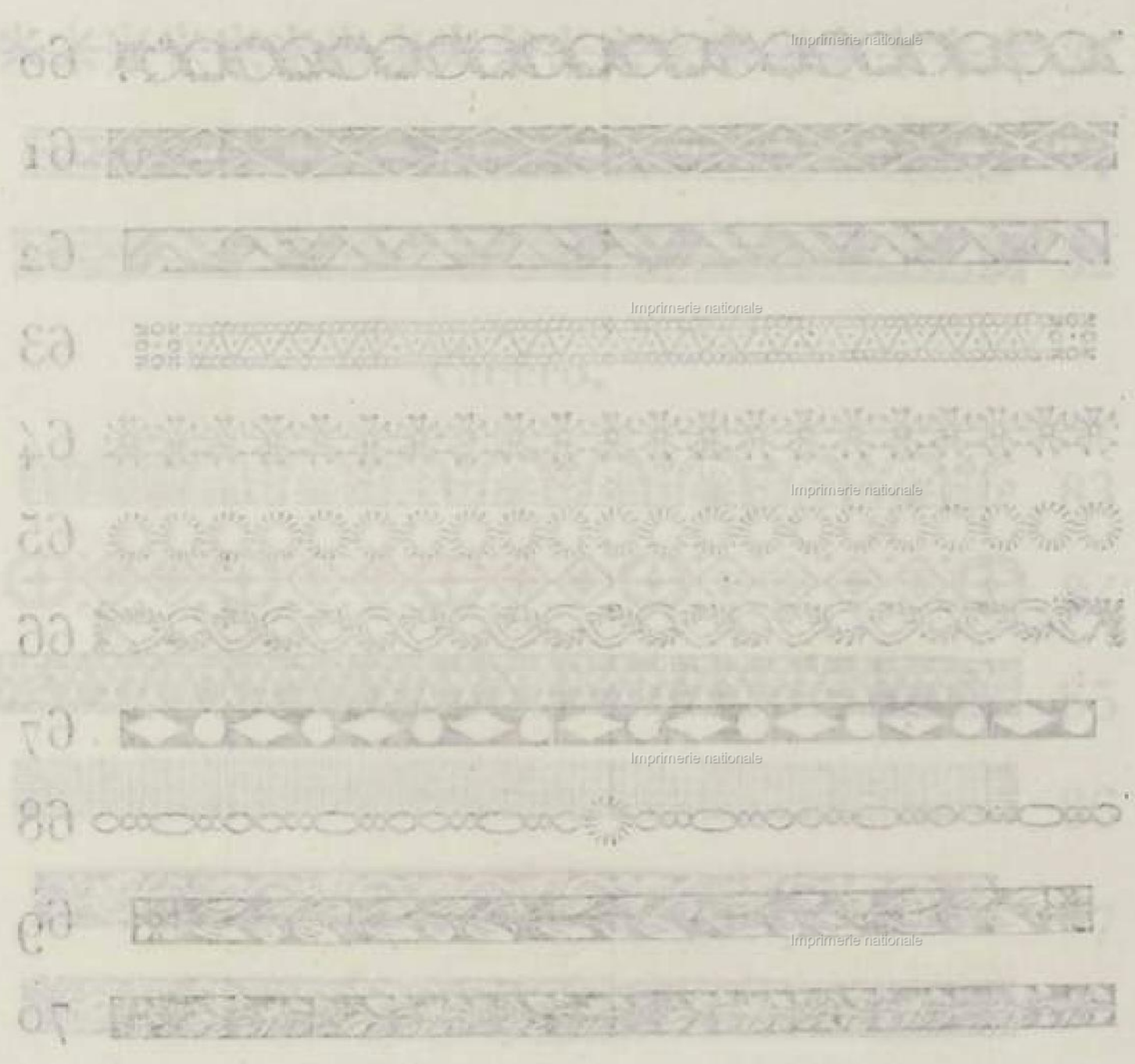
Imprimerie nationale

Imprimerie nationale





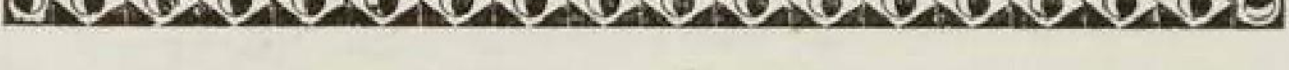
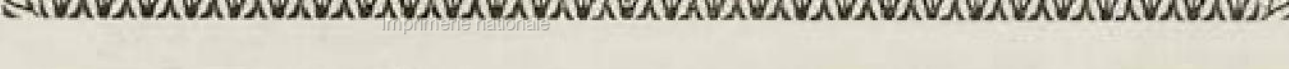


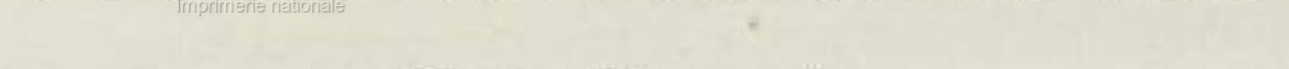
Vignettes Petit Texton













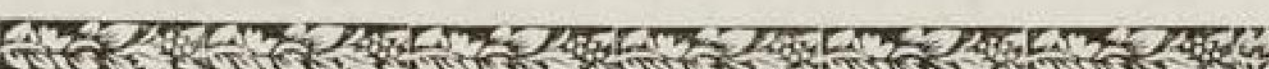
Petit Roumain



Vignettes Petit Texte.

-  51
-  52
-  53
-  54
-  55
-  56
-  57
-  58
-  59

Petit Romain.

-  60
-  61
-  62
-  63
-  64
-  65
-  66
-  67
-  68
-  69
-  70

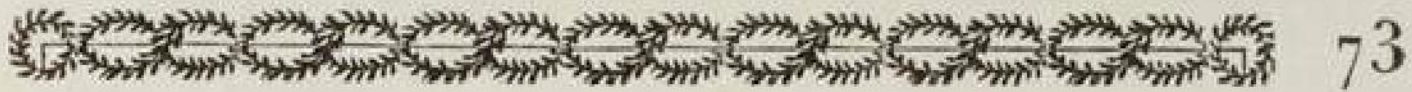
Vignettes Philosophie.



71



72



73



74



75



76



77



78



79



80



81



82

Cicéro.



83



84



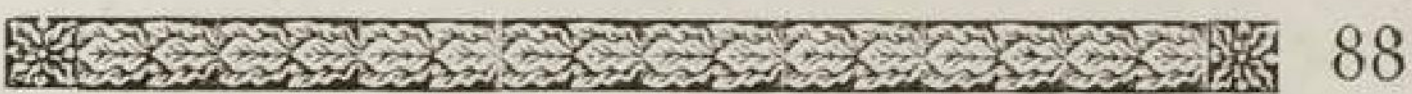
85



86

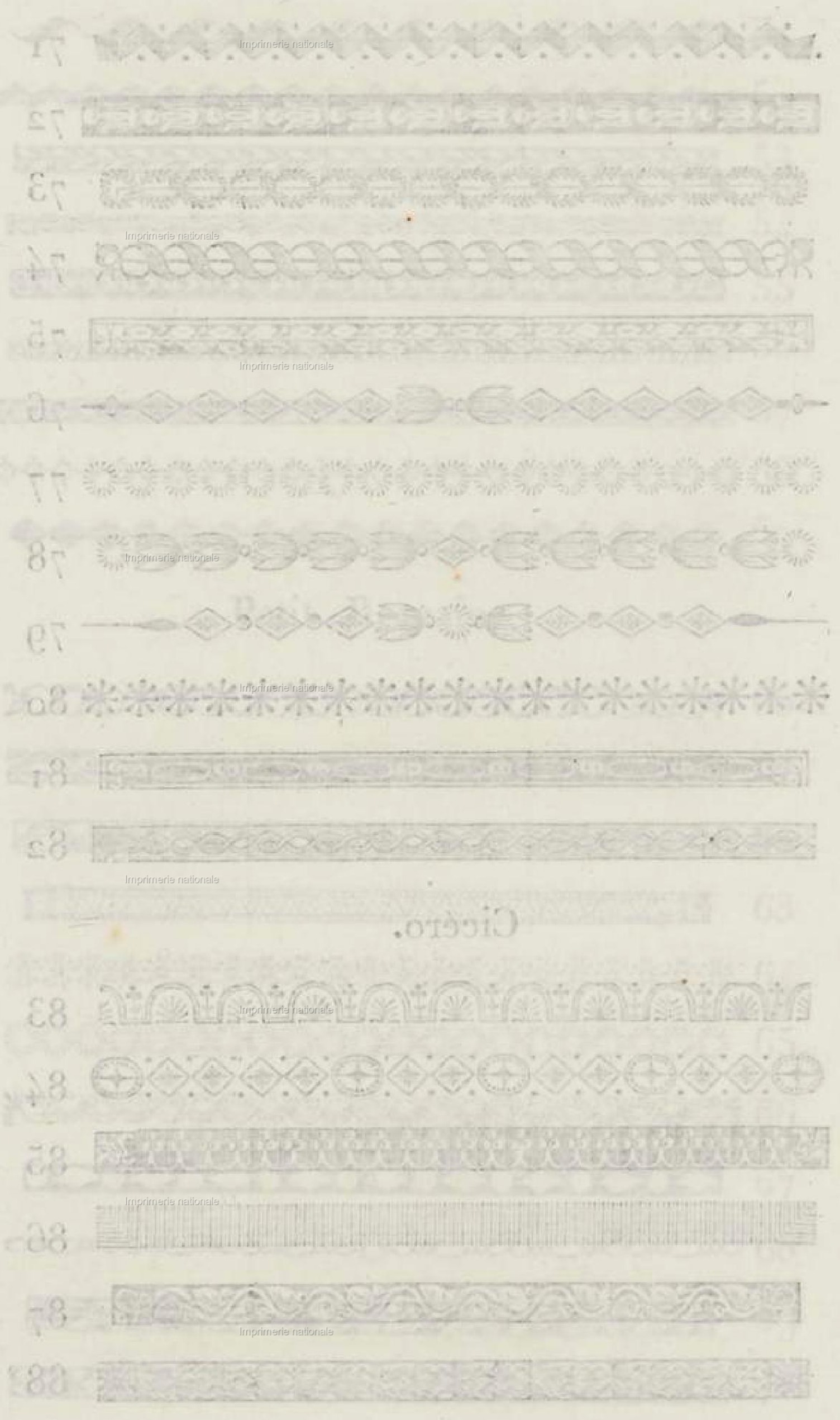


87



88

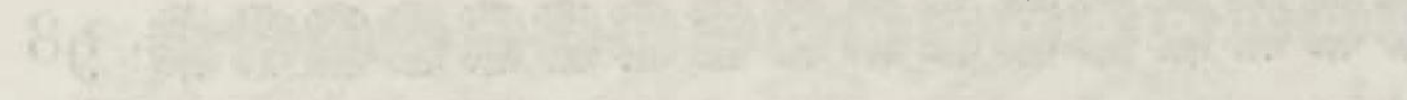
Vignettes Philosophiques



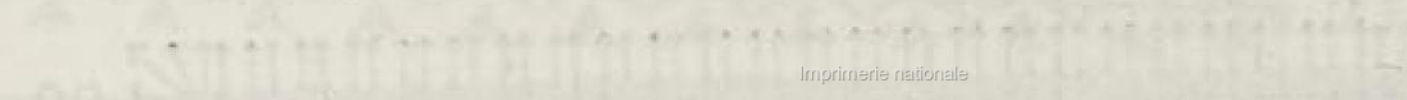
Cicero.



Vignettes Cicero  
Vignettes Cicero



Saint Augustin



Vignettes Cicéro.



89



90



91



92



93



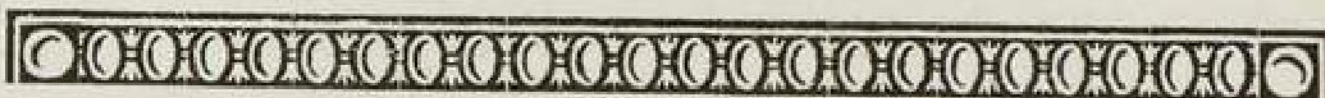
94



95



96



97



98

Saint Augustin.



99



100



101



102



103



104



105

Vignettes Saint Augustin.



106



107



108



109



110

Gros Romain.



111



112



113



114



115



116



117



118

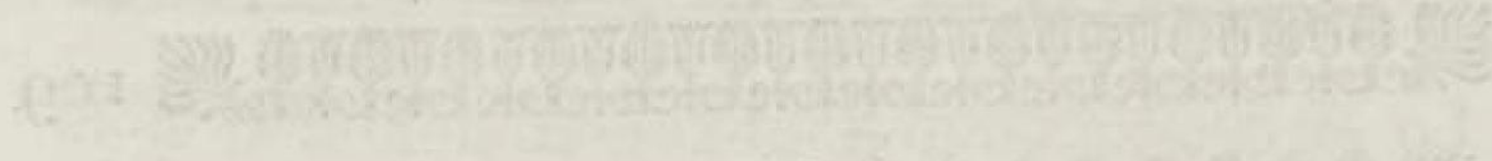


119

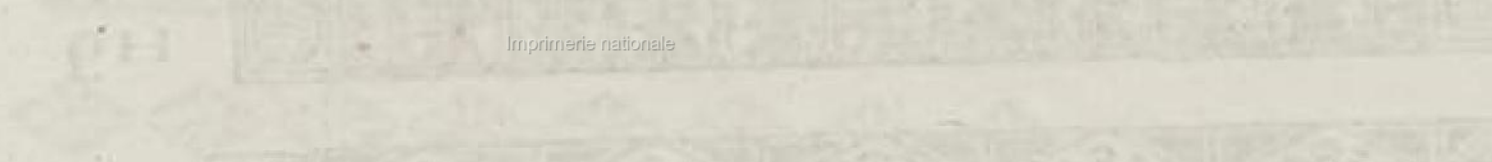
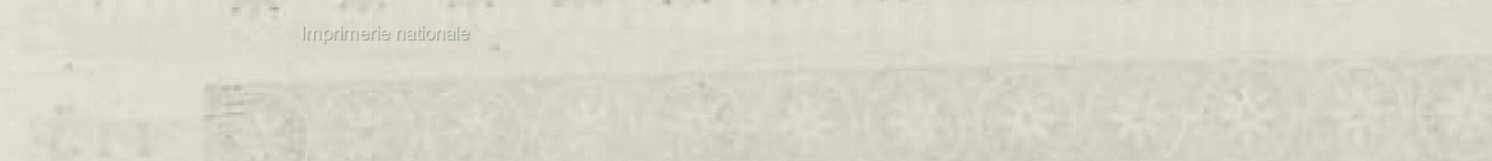


120

Vignettes Saint Augustin



Grandes Bordures



Vignettes Gros Romains



Petit Parangon



Vignettes Gros Romain.



121



122



123

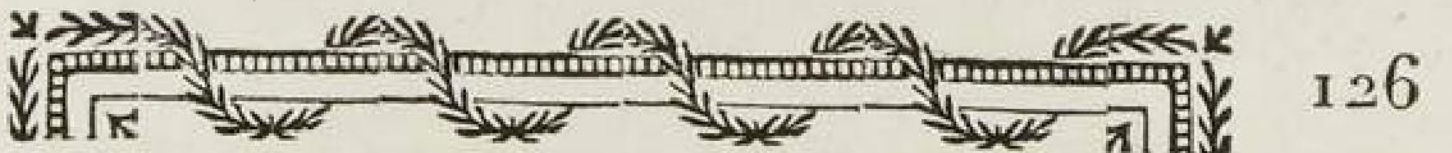


124



125

Petit Parangon.



126



127



128



129



130



131



132

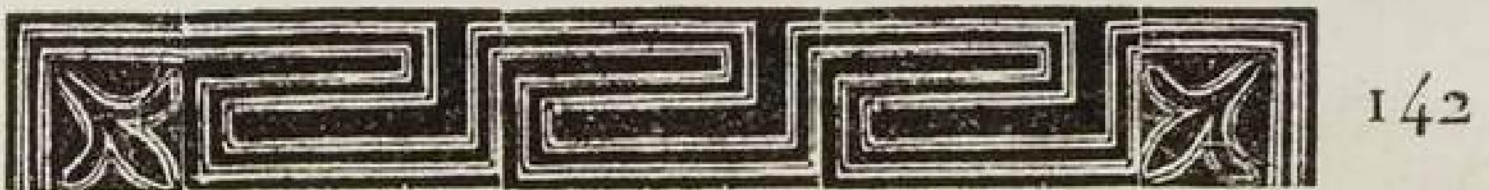
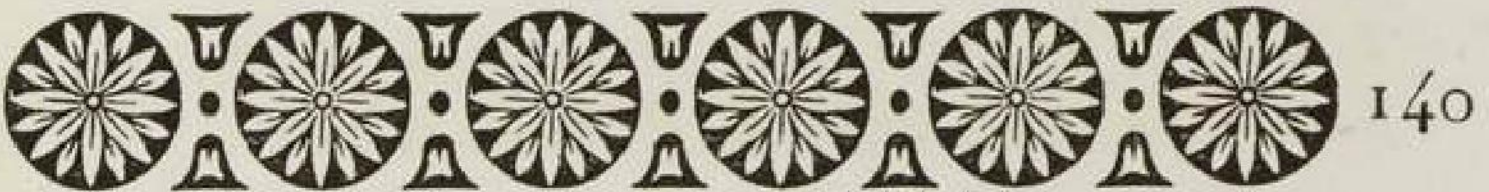


133

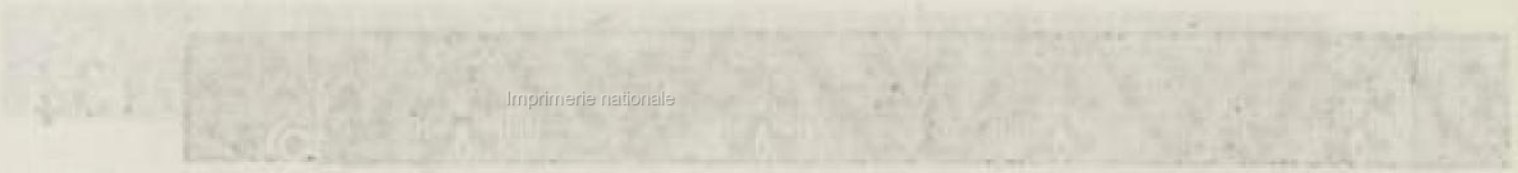
Vignettes Gros Parangon.



Petit Canon.



Vignettes Gros Parangon



Petit Canon





Figures Gros Canon



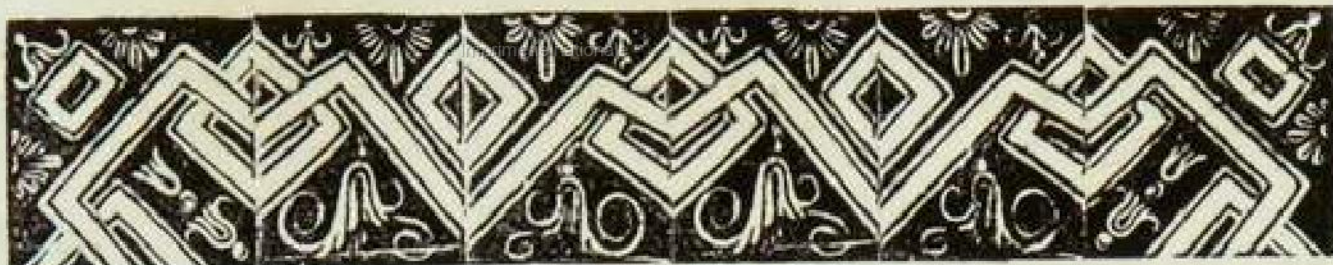
Vignettes Gros Canon.



145



146



147



148



149



150



151



152

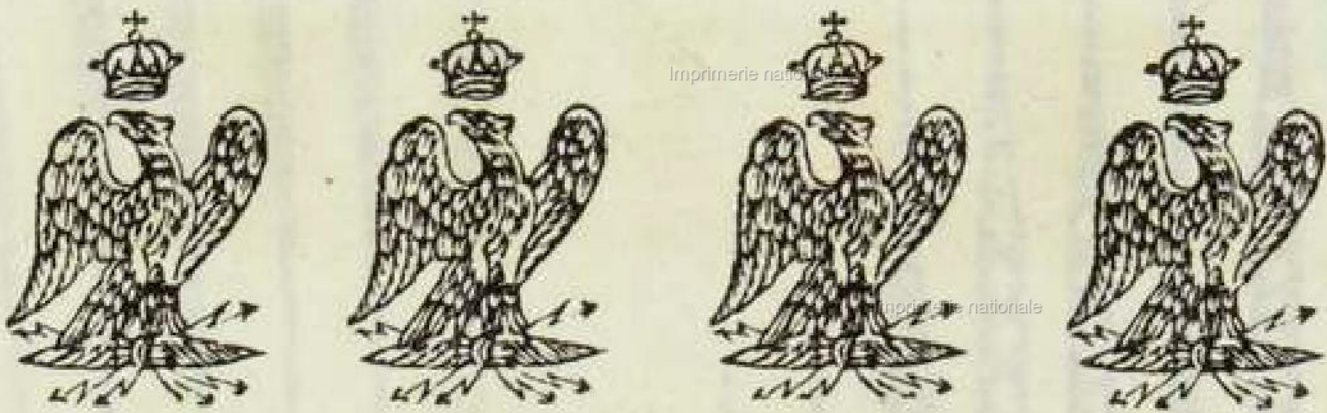
Vignettes.



153



154



155



156



157

Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

133



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

134



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

135



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

136



Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

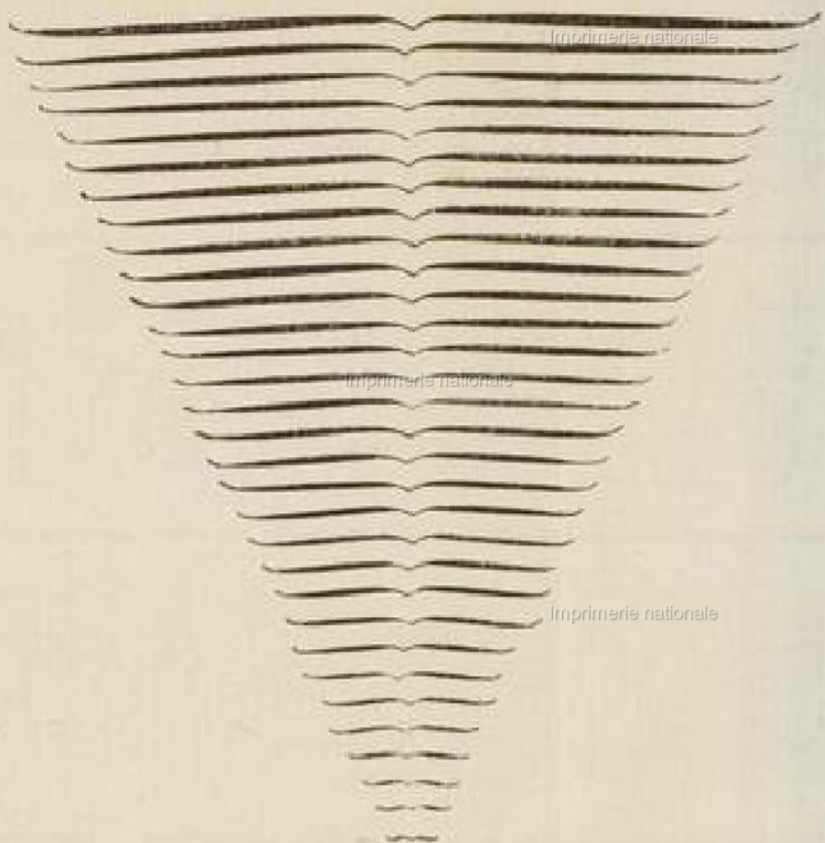
137



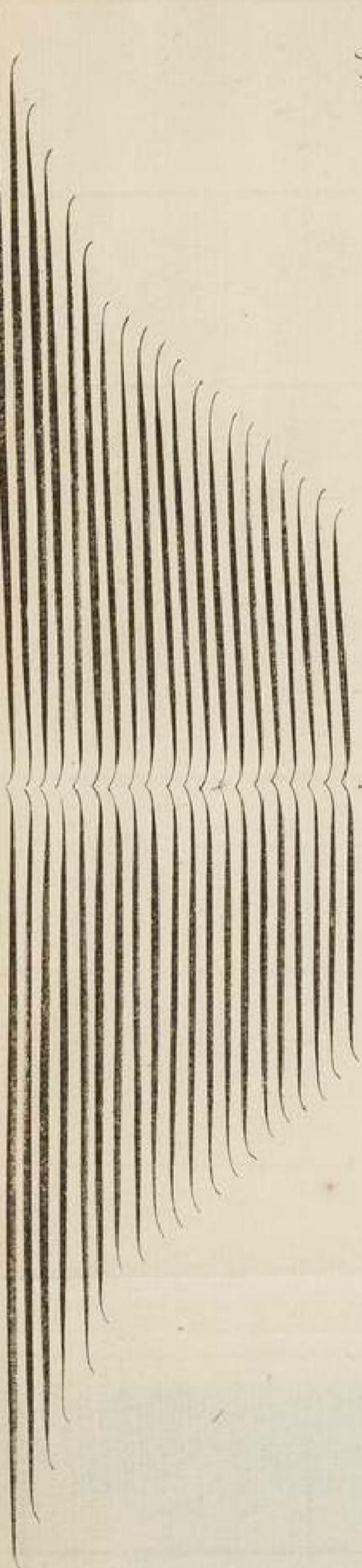
Imprimerie nationale

Imprimerie nationale

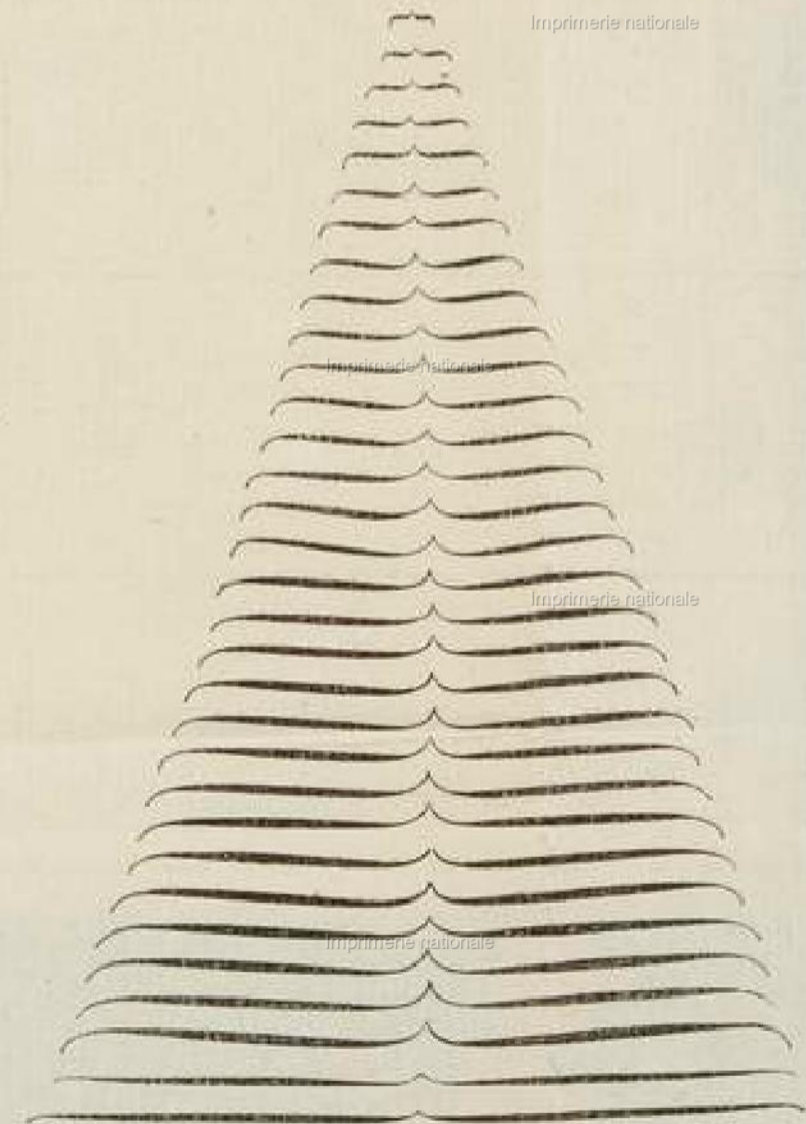
Suite du Demi-Petit-Texte.



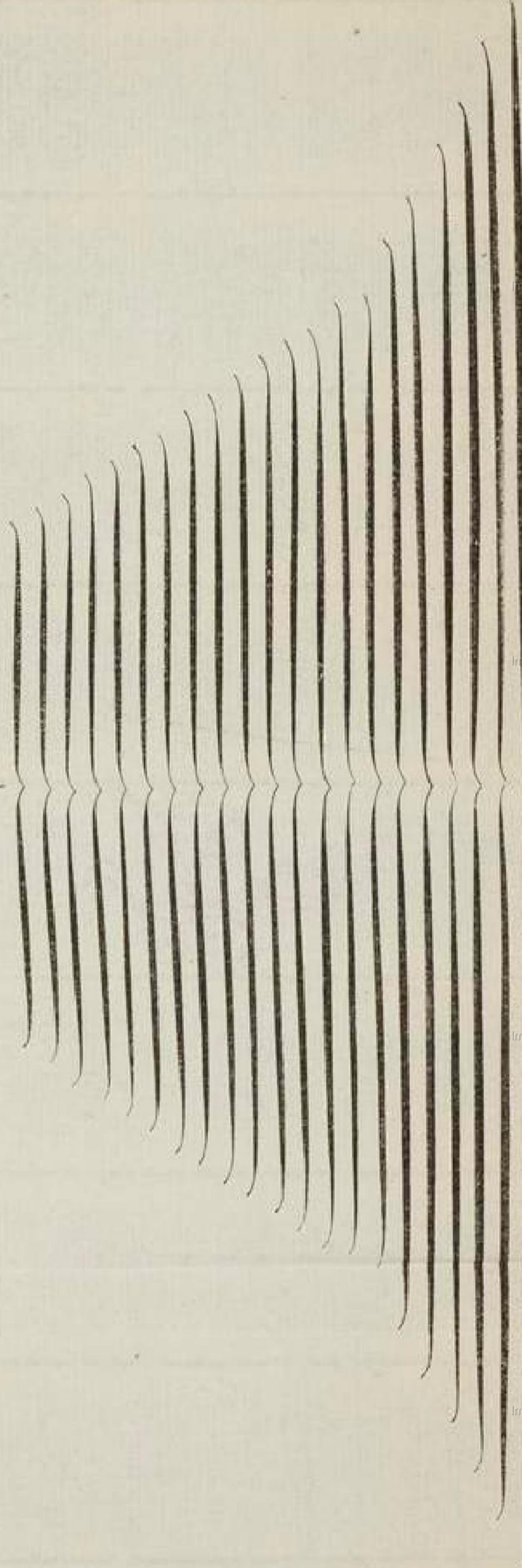
Accolades fondues sur le corps d'un Demi-Petit-Texte.



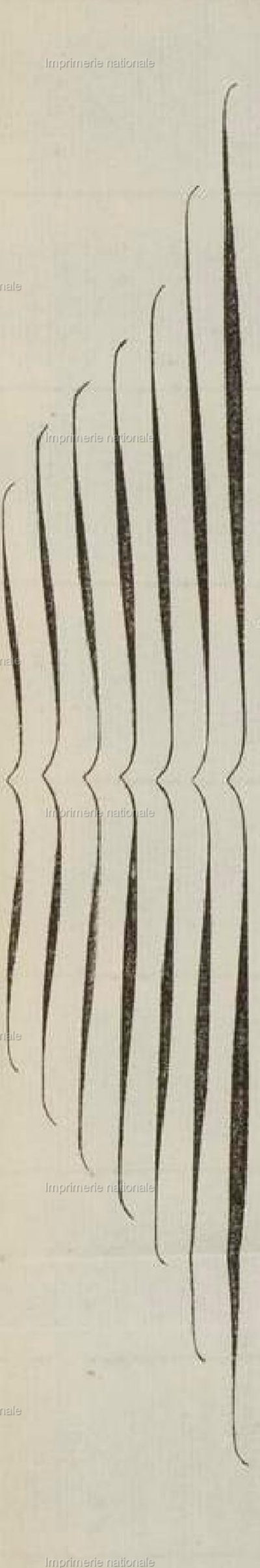
Suite de la Troumpetteille.



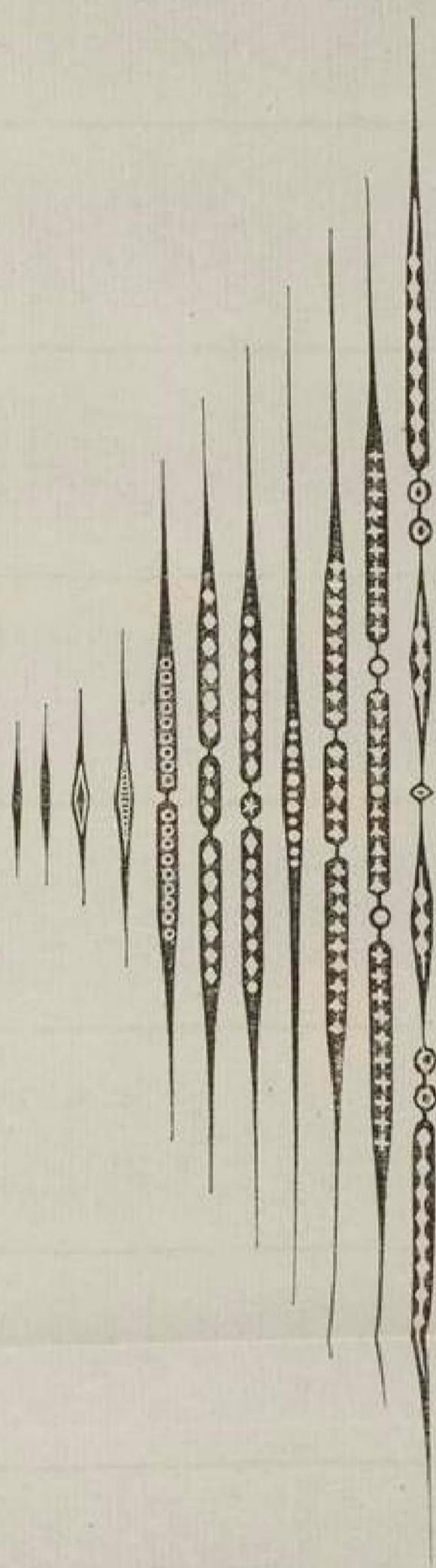
Accolades fondues sur le corps de Troumpetteille.

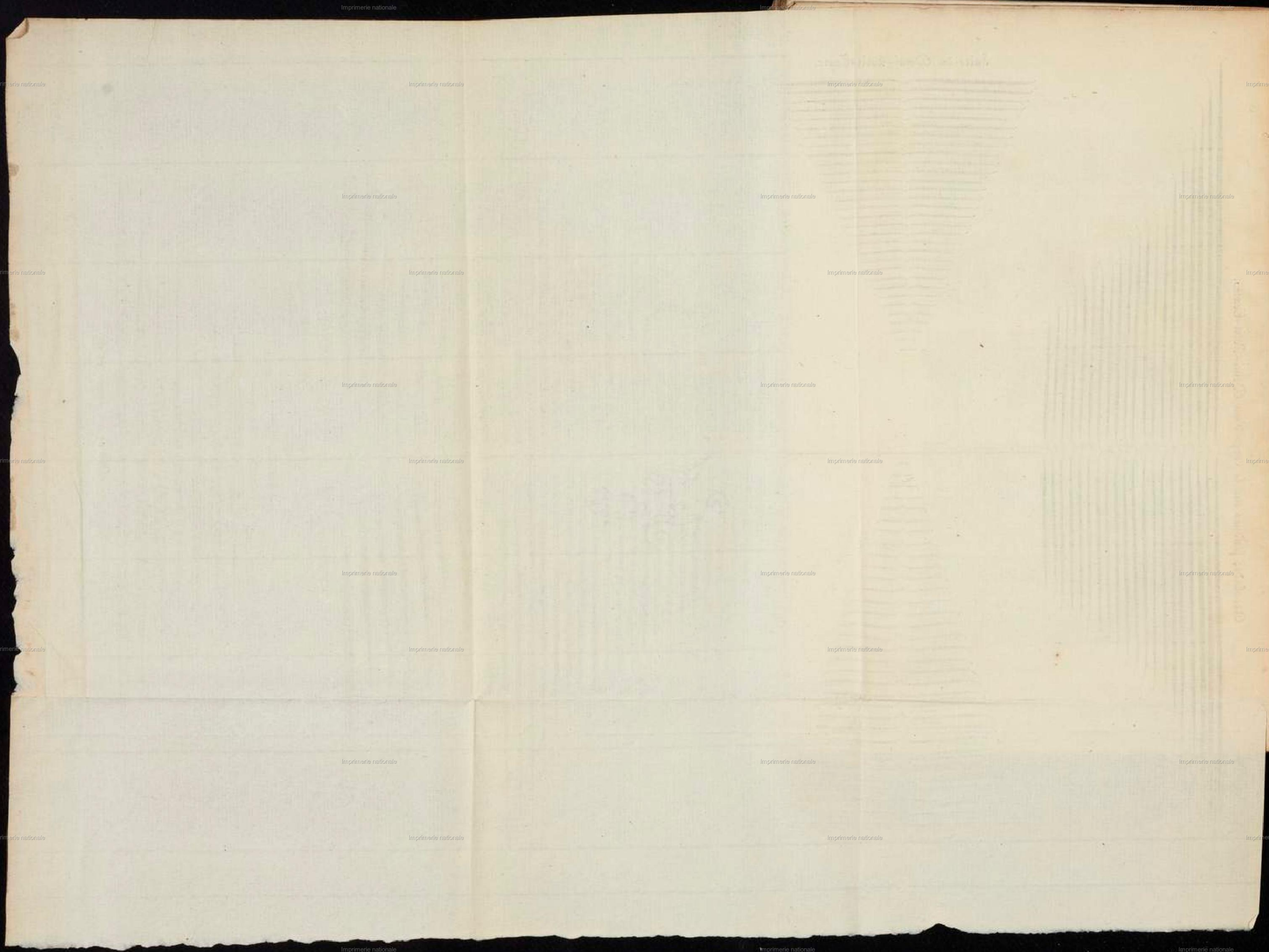


Accolades fondues sur le corps de Petit-Texte.

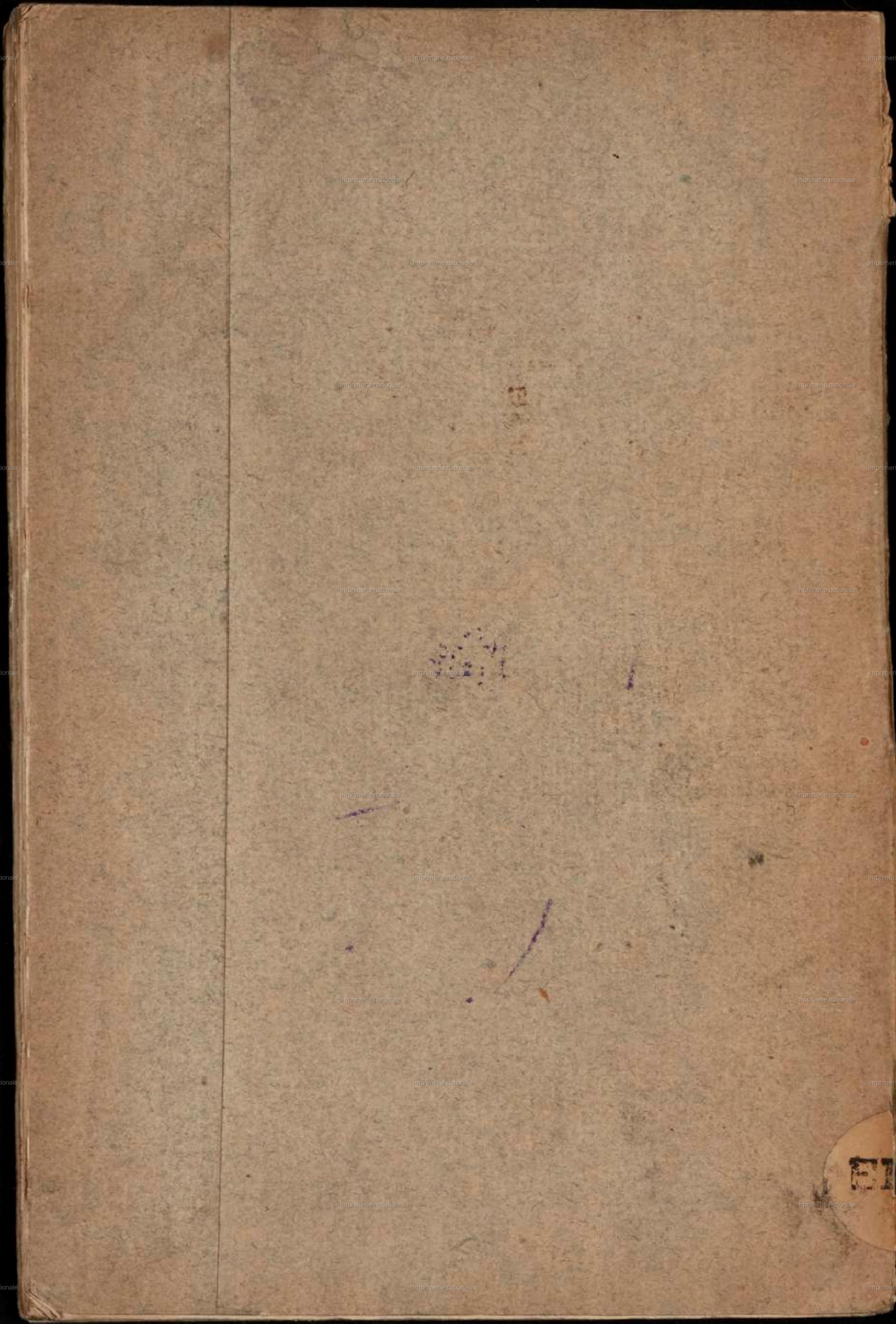


Fichets ornés sur le corps de Petit-Texte.









Small, circular, light-colored label with faint markings in the bottom right corner.